



Les inégalités filles-garçons en EPS à l'école élémentaire

Perrine Fasquelle

► **To cite this version:**

Perrine Fasquelle. Les inégalités filles-garçons en EPS à l'école élémentaire. Education. 2012. <dumas-00751906>

HAL Id: dumas-00751906

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00751906>

Submitted on 14 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : FASQUELLE Perrine
SITE DE FORMATION : IUFM Villeneuve d'Ascq
SECTION : 4

Intitulé du séminaire de recherche : Sociologie

Intitulé du sujet de mémoire : Les inégalités filles-garçons en EPS à l'école élémentaire

Nom et prénom du directeur de mémoire : Meunier Olivier

Introduction du sujet, problématique et hypothèses.....	p. 3
<u>I) Concepts utilisés.....</u>	<u>p. 4</u>
<u>II) Méthodologies employées.....</u>	<u>p. 7</u>
1) Observations et entretiens.....	p. 9
2) Observations participantes.....	p. 19
<u>III) Résultats.....</u>	<u>p. 23</u>
1) Analyse.....	p. 23
2) Remédiations.....	p. 26
Conclusion.....	p. 30
Bibliographie.....	p. 31
Annexe.....	p. 31

Introduction du sujet, de la problématique et des hypothèses:

Le mémoire que j'ai réalisé a pour thématique: les inégalités filles-garçons en EPS à l'école primaire.

Ma question générale est: La mixité est-elle un obstacle dans l'égalité entre les sexes?

La mixité à l'école peut être définie comme « un mode d'organisation des relations entre les deux sexes au sein de l'institution scolaire » (Fize, 2003). La mixité est censée être source d'égalité et de respect entre les sexes. L'égalité scolaire correspond au fait de traiter tous les élèves de la même manière. La mixité serait un obstacle car l'égalité effective des sexes n'est pas toujours assurée. Il ne suffit que les écoles soient mixtes, il faut encore savoir faire coexister les deux sexes et mieux leur apprendre à vivre ensemble. La mixité ne supprime pas tous les pièges de l'intolérance et des discriminations. Elle crée donc des inégalités entre filles et garçons. Tous les auteurs s'accordent à dire que la mixité valorise les filles notamment dans la notation au détriment des garçons.

Pour mon mémoire, j'ai décidé de me centrer sur une discipline, le sport, dans l'hypothèse que ce soit l'une des matières où les inégalités sont les plus marquées. En lisant des ouvrages sur les inégalités filles-garçons à l'école, le constat récurrent est que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons sauf en sport. Ce qui différencie l'EPS des autres disciplines c'est le renversement des résultats différenciés des filles et des garçons : les filles réussissent moins bien en EPS que les garçons (Davisse, 1998). Les écarts de résultats en sport peuvent s'expliquer par les différences physiques des élèves. En effet, garçons et filles ne sont pas constitués de la même manière. Mais à l'école primaire les différences physiques ne sont pas encore importantes, elles s'accroissent au moment de l'adolescent avec la puberté. Le physique des élèves ne devrait donc pas être une différence dans le premier degré. Néanmoins, nous pouvons constater dès le primaire que les élèves de sexe masculin font plus de sport en dehors de l'école que les filles (Vigneron, 2006). L'aspect biologique des élèves n'explique donc pas à lui seul les inégalités en EPS. En effet, les enseignants ont leur part de responsabilité. Ils ont des comportements différents entre les deux sexes, souvent de manière inconsciente dus aux stéréotypes communs sur les filles et les garçons. Les élèves de sexe féminin par exemple sont vus comme ayant moins de capacités que les garçons, étant moins motivés en EPS, etc. Une de mes hypothèses serait donc que la différenciation de genre accentue les différences physiques.

Ainsi ma question centrale serait: Existe t-il des différences de traitement entre filles et garçons en EPS à l'école primaire?

Mon hypothèse principale serait qu'il existe des inégalités entre les garçons et les filles en sport à l'école. Selon les observations que j'ai pu réaliser dans mes stages, je pense que les garçons sont

valorisés en sport au détriment des filles. Les garçons se valorisent et sont valorisés inconsciemment par les enseignants. De nombreux articles portant sur ce sujet vont dans le sens de mon hypothèse, je commenterai les articles que j'ai pu lire dans la suite du mémoire, ainsi que les recherches que j'ai menées. Néanmoins, des articles récents tentent de prouver que les inégalités entre les deux sexes se réduisent voire même que les filles seraient valorisées en EPS comme dans les autres disciplines.

Il est certain qu'il existe des différences entre les filles et les garçons du point de vue physique. Pourtant, à l'école primaire ces différences sont moins marquées qu'après la puberté. Pour le mémoire, ce ne sont pas les différences biologiques qui m'intéresse mais plutôt les différences au niveau du comportement des enseignants envers les deux sexes. Je m'intéresserai également au comportement des filles et des garçons entre eux.

Dans mon mémoire, je tenterai donc de voir s'il existe des différences entre les filles et les garçons en sport et s'il existe des inégalités à qui sont-elles favorables?

De nombreux articles traitent des inégalités entre les garçons et les filles en EPS dans le secondaire mais peu de recherches sont centrées sur le primaire. Ma recherche sera donc novatrice dans ce sens car il a été prouvé qu'il existe des différences au collège et au lycée en sport mais en est-il de même à l'école élémentaire? De plus, beaucoup d'enquêtes ont été menées sur les différences de résultats alors que pour ma part je souhaite écarter la variable des résultats pour m'intéresser à la variable comportementale c'est à dire les différences de comportements des enseignants envers les garçons et les filles. Pour cela j'ai observé quatre enseignantes et moi-même étant en stage en responsabilité. Ne pouvant pas observer des enseignants hommes j'ai choisi de m'intéresser à la variable de l'âge plutôt qu'à la variable du sexe afin de voir si les comportements inégaux varient selon l'âge des enseignants. Je me suis également intéressée aux milieux scolaires dans lesquels sont implantées les écoles afin de voir s'il existe des différences de comportement selon le milieu dans lequel vivent les élèves.

II) Concepts utilisés:

- Dans mon mémoire, je vais m'intéresser globalement au concept de mixité. Claude Zaidman traite de cette notion dans son livre *La mixité à l'école primaire*. L'auteur fait un état des lieux de la mixité à l'école de nos jours. Elle est maître de conférences en sociologie et a

filmé différentes classes afin de comprendre comment s'organisent les relations entre filles et garçons. La sociologue analyse les fondements des inégalités sexuelles à l'école. Paradoxalement, l'école mixte est censée être égalitaire, les enseignants ne doivent pas faire de différences selon la classe sociale ou le sexe des élèves mais pourtant l'école crée, même sans le vouloir des inégalités. La chercheuse a remarqué à partir des entretiens qu'elle a réalisés avec les enseignants que ces derniers font moins de différences entre les sexes dans les classes où il n'y a pas de problèmes particuliers. Ce sont dans les classes où des conflits ou des difficultés apparaissent que les inégalités se font ressentir. D'autres enseignants se servent de la différence entre les sexes pour gérer le groupe-classe en positionnant par exemple alternativement une fille à côté d'un garçon pour limiter les bavardages. L'utilisation de la vidéo dans les classes observées permet une analyse précise du quotidien des rapports entre les sexes. Zaidman a également mis en évidence des différences entre les classes selon le sexe de l'enseignant c'est à dire que si le professeur est du même sexe que l'élève, il y aurait connivence entre eux et pour des sexes opposés plutôt une relation de séduction. La sociologue montre que le problème vient de l'interprétation des comportements des élèves par les enseignants c'est à dire par exemple que les professeurs voient les filles comme étant sérieuses et travailleuses et les garçons comme étant agités et violents. L'auteur souligne que la mixité n'est pas simplement un problème pédagogique mais d'abord un problème politique. Le problème des inégalités entre filles et garçons est négligé par l'institution scolaire.

Ce livre est donc intéressant pour comprendre le paradoxe de l'école mixte qui se veut égalitaire mais qui crée des différences entre les sexes.

- La notion d'inégalité est également importante dans mon sujet de mémoire. Ce terme est traité par Boudon et Bourdieu notamment l'inégalité des chances scolaires. Tous deux parlent d'inégalités de chances scolaires selon l'origine sociale mais ils ne sont pas d'accord sur l'explication de ces différences. Bourdieu dans *Les héritiers* a montré que les enfants de catégories sociales différentes n'ont pas la même chance d'accéder à des études supérieures. En 1970, dans son livre *La reproduction*, il dénonce la reproduction des catégories sociales. Selon lui, l'école n'est pas neutre, elle est au centre de cette reproduction. Boudon n'est pas d'accord avec Bourdieu, pour lui l'école est neutre, l'explication des inégalités se trouve du côté des familles. Dans mon mémoire, il ne s'agit pas des inégalités selon la catégorie sociale mais selon le sexe. Néanmoins, ces deux auteurs peuvent être intéressants pour voir s'il faut chercher l'explication des inégalités du côté de l'école ou de la famille. En effet, dans

certaines études comme celle de Cécile Vigneron (2008), les inégalités entre filles et garçons en sport seraient dues à la fois aux comportements différents des enseignants envers les filles et les garçons mais aussi à cause de la famille qui incite davantage en dehors de l'école les garçons à faire du sport au détriment des filles. Nous expliquerons plus précisément cet article dans la suite du mémoire.

- Les notions de différence et de distinction des sexes peuvent être intéressantes à distinguer. Belinda Cannone dans son article *Différence ou distinction* tente de différencier ces deux termes qui n'ont pas la même signification. Selon l'auteur, la « différence » n'est pas modifiable comme par exemple la différence biologique, nous sommes soit homme soit femme. En utilisant le terme « distinction », il est possible de modifier les différences et les transformer en changeant le point de vue en ressemblance par exemple les femmes et les hommes peuvent être englobés dans la même catégorie si on ne tient pas compte du sexe et faire d'autres distinctions comme l'âge, la catégorie sociale, etc. L'auteur nous dit même que dans beaucoup de situations de la vie courante comme quand nous faisons du sport ou quand nous apprenons, « la distinction de genre est suspendue ». L'auteur préfère donc l'emploi du terme « distinction » plutôt que « différence » car dans la distinction il est possible de changer de point de vue alors que dans la différence non. Dans le cas de l'enseignement du sport, il suffirait donc judicieux que les enseignants changent leur point de vue c'est à dire ne plus différencier les filles et les garçons mais au contraire les voir comme des individus à part entière sans distinction de sexe. Belinda Cannone met en garde à la fin de son article ceux qui proposent de recréer des moments non-mixtes. Pour elle, ce serait un erreur qui conforterait l'idée d'une différence entre les sexes.
- Il est important de différencier les notions de genre et de sexe. Béatrice Borghino a tenté d'éclaircir les différences entre "genre" et "sexe". Le sexe renvoie aux caractéristiques biologiques de l'individu. Le genre quand à lui correspond aux stéréotypes sociaux qui sont associés communément aux 2 sexes. Le genre est une construction identitaire du sexe. Il est masculin et féminin mais il renvoie à l'individu qui peut être une femme mais être plus de genre masculin car intégrant des stéréotypes attribués aux hommes. Pour le mémoire, il est donc préférable d'utiliser la notion de sexe plutôt que de genre qui donne une vision stéréotypée des élèves.

- Il est également indispensable pour ce mémoire de différencier égalité et équité. Quand on parle d'égalité, il s'agit de se comporter de la même manière pour tout le monde. En ESP, traiter les élèves comme égaux consisterait à considérer que les filles et les garçons sont identiques et qu'il faut leur enseigner les mêmes contenus et utiliser la même démarche pédagogique. Or, les élèves sont différents du point de vue physique, il serait donc préférable de parler d'équité entre les sexes plutôt que d'égalité. Selon le dictionnaire Encyclopédia Universalis, l'équité est une « conception de la justice qui sert à compléter, corriger et humaniser les règles quand elles sont trop générales et impersonnelles ». Dans le Petit Robert (1996) il est indiqué que « l'égalité c'est mettre chacun sur un pied d'égalité ». La différence entre égalité et équité sera donc à prendre en compte au niveau de l'observation, des entretiens mais surtout pour les remédiations possibles afin d'éviter de créer des inégalités.

III) Méthodologies employées

La recherche que j'ai menée une recherche empirique c'est à dire qu'elle se fonde sur l'expérience.

J'ai choisi d'utiliser la méthodologie de l'observation. Ma recherche est descriptive (Astolfi, 1993) car j'ai cherché à décrire des faits et des comportements que j'ai pu observer. Après avoir observé j'ai ensuite cherché à comprendre ce qui a été observé et expliquer pour agir. J'ai pu observer sans intervenir plusieurs cours d'EPS dans plusieurs écoles.

J'ai participé à des séances de sport dans les trois cycles afin de voir s'il y avait des différences selon l'âge des élèves. J'ai ainsi participé à une séance en cycle 1 (petite section), en cycle 2 dans une classe à double niveau CP-CE1 et dans deux classes de cycle 3 en CM1.

Pour ma part, il n'a pas été facile de trouver des terrains d'observation où ce sont des enseignants qui font les cours d'EPS car dans la plupart des écoles ce sont des intervenants extérieurs qui réalisent les cours de sport. Les professeurs que j'ai pu observer sont toutes des femmes mais d'âges différents. Je n'ai pas eu l'occasion d'observer des hommes car ils sont moins nombreux dans ce métier et comme je viens de le dire précédemment peu d'enseignants réalisent leurs cours de sport eux-mêmes. Je ne me suis donc pas intéressé à la variable du sexe chez les enseignants comme je le souhaitais au départ mais je me suis plutôt intéressée à la variable de l'âge chez les enseignants.

J'ai choisi également des écoles qui se situent dans des milieux différents c'est à dire une dans un

quartier aisé, une autre dans une banlieue défavorisée et la dernière dans un milieu hétérogène. Cela m'a permis de voir si la variable du milieu scolaire a un impact sur les inégalités entre les sexes.

Dans mes recherches, je ne suis également attachée à observer si des différences entre les sports sont perceptibles. J'ai observé des sports dans plusieurs domaines c'est à dire des sports « dits de garçons » comme les sports collectifs (séance de Handball) et d'autres perçus comme féminins (la danse) (Davisse, 1998) ou encore d'autres qui se veulent plutôt mixtes et individuels (golf et tennis). Il a été intéressant de voir si les enseignants se comportent de la même manière dans des sports perçus comme masculins et féminins. Certaines recherches ont montré que dans les sports féminins, les filles étaient de nouveau valorisées au détriment des garçons (Vigneron, 2006). Nous pouvons donc faire l'hypothèse que le problème en EPS est que les sports enseignés sont essentiellement masculins donc les garçons sont valorisés. Il sera donc nécessaire de voir en détail avec les enseignants quels sports sont pratiqués dans le primaire.

J'ai choisi de ne pas m'intéresser à la variable des résultats scolaires où il a été prouvé qu'il existe des différences entre les sexes. Ce qui m'intéresse, c'est plutôt le comportement des enseignants envers les filles et les garçons et le comportement des deux sexes entre eux.

Dans mes recherches j'ai donc tenté d'observer durant des séances de sport le comportement des enseignants envers les élèves en m'attachant à voir si les professeurs font des différences entre les garçons et les filles. J'ai regardé si les enseignants ont les mêmes objectifs pour les filles et les garçons c'est à dire voir s'ils donnent les mêmes exercices et s'ils sont aussi intransigeants envers les deux sexes. J'ai également observé la manière dont s'adressent les enseignants aux garçons et aux filles pour voir s'ils emploient un vocabulaire différent.

Je ne suis également attaché à regarder comment sont faites les équipes, comment les élèves sont placés sur le terrain, voir si les équipes sont mixtes ou non, etc. Il est donc ici question d'observer si la mixité et l'égalité des sexes sont respectées. De plus, j'ai dû examiner si les professeurs laissent consciemment ou non se créer des inégalités.

De nombreux paramètres sont donc à prendre en compte dans l'observation afin de voir si les enseignants créent ou non des inégalités entre les sexes.

J'ai également réalisé des entretiens avec les enseignantes des différentes écoles. Les entretiens que j'ai mené étaient directs c'est à dire que j'ai posé des questions précises aux enseignantes qui me répondaient en fonction des questions posées. Il faut faire attention dans les entretiens au biais de

désirabilité sociale c'est à dire que les enseignants ont tendance à répondre non pas comme ils le pensent mais pour être conformes à la société. La mixité à l'école est censée être source d'égalités et non d'inégalités. Les enseignants ont plus ou moins conscience qu'ils font des différences entre les élèves. Néanmoins, la plupart du temps, les professeurs ne sont pas conscients que leur comportement crée des inégalités. Il est donc indispensable d'être vigilant à ce biais lors des entretiens. Quand je suis allée faire mes observations et entretiens dans les écoles je n'ai pas dit mon sujet de mémoire pour éviter que les enseignants modifient leur comportement envers les élèves en sachant ce que je vais observer. J'ai simplement expliqué aux professeurs que je m'intéressais aux comportements des filles et des garçons entre eux. J'ai également demandé aux enseignantes de ne pas dire aux élèves que je venais observer leurs comportements pour que les élèves soient « naturels » même si en ayant un observateur les élèves n'ont jamais tout à fait le même comportement que si je n'étais pas présente.

Lors des entretiens j'ai questionné les enseignants sur les sports qu'ils choisissent d'enseigner, comment ils s'y prennent pour constituer les équipes, quelle opinion ont-ils sur le comportement des élèves entre eux, est-ce qu'ils remarquent que les élèves ne se placent pas tous de la même manière sur le terrain, etc.

Je vais maintenant m'attacher à décrire les éléments importants de mes observations et de mes entretiens en me référant aux grilles d'observations et d'entretiens complétées en annexe.

1) Observations et entretiens réalisés en classe

J'ai réalisé mes observations et entretiens dans trois écoles différentes et quatre classes que je vais décrire.

La première observation que j'ai réalisée était l'année dernière en classe de CM1 à Villeneuve d'ASCQ dans un milieu défavorisé. Lors de cette séance, je n'avais pas encore fait ma grille d'observation ni la grille d'entretien car c'était au début de mon projet de mémoire. J'ai tout de même observé certains éléments intéressants pour ce mémoire et posé quelques questions à l'enseignante. J'ai eu l'occasion d'observer une séance de handball donc de sport collectif. J'ai constaté pendant cette séance que les filles avaient moins leur place en sport que les garçons. L'enseignante n'avait par exemple demandé qu'à des garçons d'être les chefs d'équipes. Ces derniers devaient choisir les membres de leur groupe. J'ai remarqué qu'ils désignaient leurs copains

en premier et les filles ensuite. J'ai donc demandé aux garçons pourquoi ils ne choisissaient pas les filles en premier. Ces derniers m'ont répondu que les filles ne savaient pas jouer au handball et préféraient choisir leurs copains. Les filles avaient également moins de place sur le terrain que les garçons c'est-à-dire que les garçons étaient au milieu du terrain alors que les filles étaient sur les côtés. Les garçons voulaient à tout pris attraper la balle alors que les filles essayer de l'éviter. Certaines filles restaient mêmes sur les côtés sans tenter de courir sur le terrain. Dans cette classe, j'ai remarqué une certaine forme de violence aussi bien physique que verbale. En effet, les garçons avaient tendance à mal parler aux filles en disant qu'elles ne servent à rien. Du point de vue de la violence physique, j'ai observé que garçons et filles se poussaient entre eux notamment sur le terrain pour attraper la balle par exemple. Les garçons sur le point du physique ayant plus de puissance donc gagnaient dans les rapports de force. Sur le plan de la parole, il y avait également une certaine forme de violence avec des moqueries faites envers les filles ou des mots comme « tu ne sers à rien » qui peuvent être mal pris par certaines. L'enseignante durant la séance n'a fait aucune remarque aux élèves sur leur comportement. Cette dernière m'a dit qu'elle n'aime pas enseigner le sport et donc n'y prête pas grande attention.

J'ai discuté par la suite avec la professeur sur les inégalités filles-garçons en EPS. Cette dernière m'a dit qu'il n'y avait aucune différence faite entre les deux sexes alors que inconsciemment par exemple elle choisissait seulement des garçons comme chefs d'équipes, elle leur laissait prendre toute la place sur le terrain et n'incitait pas les filles à participer.

La deuxième observation que j'ai réalisée était en petite section de maternelle à Wasquehal dans un milieu hétérogène. J'ai observé une séance de vélo où les élèves devaient suivre un parcours fait par l'enseignante. Lors de cette séance je me suis servie de la grille d'observation que j'ai réalisée. Je vais mettre en évidence les points importants observés durant cette séance pour l'analyse de mon mémoire¹. Tout d'abord, nous pouvons remarquer que c'est une activité davantage masculine que féminine surtout qu'au niveau du matériel les élèves pouvaient faire du vélo ou de la moto. Cela s'est ressenti sur l'activité où les garçons étaient davantage motivés surtout pour faire le parcours en moto. Au commencement de l'activité, c'est l'enseignante qui distribuait les vélos et motos aux différents élèves. La plupart des élèves réclamaient des motos mais il n'y en avait qu'une dizaine pour l'ensemble des élèves. Aussi bien les filles que les garçons voulaient ces motos mais l'enseignante n'en a donné quasiment qu'aux garçons car ces derniers ne voulaient pas participer à

1

Voir en annexe 1 la grille d'observation en classe de petite section à Wasquehal

l'activité si ils n'avaient pas une moto. Les filles se contentaient donc des vélos et quand l'enseignante décidait d'en donner aux filles les garçons se fâchaient. Pendant le parcours, les garçons allaient très vite et prenaient toute la place. Les filles étaient souvent obligées de ralentir et certaines sont même tombées de leur vélo à cause du manque d'attention des garçons. L'enseignante a dû punir des garçons qui allaient trop vite. Elle a demandé à ces derniers de donner leur moto à des filles pour les punir et de prendre un vélo à la place. Deux garçons n'ont pas voulu prendre des vélos à la place et ce sont assis sur le côté jusqu'à la fin de la séance. Lors des échauffements, du passage des consignes et du retour au calme, les filles et les garçons ne se mélangent pas. Cela est en partie logique car c'est un âge où les sexes ont tendance à être séparés, ils jouent peu ensemble. J'ai remarqué que l'enseignante s'adresse à tous les élèves mais pas de la même manière. Elle a tendance à avoir un ton plus grave avec les garçons car comme elle a pu me le dire ils n'obéissent pas si on ne lève pas la voix alors qu'avec les filles sont plus douces et crient moins. Malgré que la professeur s'adresse à tous les élèves, j'ai comptabilisé le nombre de fois où elle parle aux deux sexes. Durant la séance, elle s'est adressée à des garçons en particulier vingt fois contre neuf fois pour les filles alors que ces dernières sont un peu plus nombreuses. Cet écart est remarquable même si l'enseignante parlait souvent aux garçons pour leur dire d'aller moins vite ou se calmer. Les garçons ont également pris plus souvent la parole que les filles pour expliquer les consignes, poser des questions, etc. La domination de la parole des garçons et leur place plus importante sur le parcours sont donc des éléments qui laissent penser à des inégalités entre les sexes dans cette classe.

Remarques: L'enseignante dans cette séance n'aurait pu mettre que des vélos pour éviter les disputes répétitives entre les élèves notamment entre filles et garçons ou distribuer les motos de manière équitable (la moitié pour les garçons, l'autre pour les filles). L'enseignante aurait pu faire des roulements durant la séance par exemple au bout de cinq minutes les élèves qui avaient un vélo auraient pu prendre une moto ou inversement. Elle aurait pu également instaurer des règles comme l'interdiction de se pousser ou encore de doubler pour que les filles puissent rouler plus aisément sur le parcours. L'enseignante devrait également parler de la même manière à tous les élèves

Après cette observation, je me suis entretenue avec l'enseignante de la classe en précisant que je m'intéressais aux comportements des filles et des garçons entre eux en EPS pour éviter le biais de désirabilité sociale. Je vais donc m'attacher à décrire les éléments qui ressortent de cet entretien². Tout d'abord, l'enseignante que j'ai observée n'est pas la titulaire de la classe, cette dernière est la décharge de l'enseignante titulaire une fois par semaine. Ce qui est remarquable c'est qu'elle n'a fait

² Voir en annexe 2 l'entretien réalisé avec l'enseignante de petite section

en sport depuis le début de l'année quasiment que du vélo en EPS avec ses élèves car comme elle le dit « les élèves aiment bien ». Le vélo est plutôt un sport masculin notamment avec les petites motos que la maîtresse leur donne donc ce n'est pas réellement équitable de ne faire que du vélo durant l'année scolaire. L'enseignante m'a dit que le vélo est pour elle plutôt un sport mixte. Elle ne se rend donc pas compte du fait que les garçons sont davantage intéressés par ce sport que les filles notamment par les motos.

J'ai ensuite interrogé l'enseignante sur le comportement des filles et des garçons entre eux. Elle m'a dit que les élèves se disputent parfois mais sans gravité car ce sont des petits. Elle trouve qu'il y a une certaine rivalité entre eux mais pas forcément entre filles et garçons. Pour ma part, lors de la séance que j'ai observé, j'ai trouvé que filles et garçons se chamaillaient beaucoup. Les filles avaient tendance à venir voir la maîtresse en se plaignant que les garçons les poussaient ou encore qu'ils ne voulaient pas leur prêter de motos. L'enseignante essayait de donner des motos de temps à autre aux filles mais ces véhicules étaient réservés davantage aux garçons. Sur ce point là, l'enseignante fait donc sans le vouloir une différence entre les sexes. Elle ne se rend pas compte également que les garçons prennent plus de place sur le parcours vélo que les filles. Pour l'enseignante, les garçons sont plus « brutaux » que les filles, elle pense donc que c'est pour cela que les garçons poussent les filles sur le chemin. La professeur considère que cela n'empêche pas les filles de réaliser les activités sans difficultés. Pour ma part, en observant la classe j'ai ressenti une certaine frustration chez les filles qui n'avaient pas le même matériel que les garçons et qui ne pouvaient pas faire le parcours sans être gênées par ces derniers. L'enseignante pense que les différences entre les sexes n'existent pas en maternelle mais selon elle peut-être en cycle 2 et 3. Comme la plupart des enseignants, cette dernière n'a donc pas conscience qu'elle fait des différences entre garçons et filles dans sa classe et que les deux sexes ont des comportements différents en EPS.

J'ai également observé une séance de tennis dans une classe de CP-CE1 à Mouvaux dans une école située dans un quartier assez aisé. Le tennis est un sport que l'on peut considérer comme mixte. C'est un sport individuel qui ne pose donc pas de problèmes au niveau du placement des élèves car chacun est seul sur une « moitié » de terrain. Durant cette séance j'ai constaté moins d'inégalités entre les deux sexes que dans les autres classes. Je vais tout de même faire plusieurs remarques sur mes observations où j'ai constaté tout de même quelques inégalités³.

L'enseignante de la classe avait le même comportement à l'égard des filles et des garçons. J'ai tout

³ Voir en annexe 3 la grille d'observation pour la classe de CP/CE1 à Mouvaux

de même constaté qu'elle créait sans le vouloir quelques inégalités notamment pour les tâches de mis en place du matériel et le rangement. Quand il s'agissait de prendre du matériel, de le ranger ou entre aller fermer les portes, elle ne demandait qu'à des filles de réaliser ces actions. J'ai remarqué également que filles et garçons quand ils ne sont pas en activité sont souvent séparés. Par exemple, pour arriver en salle de sport, la professeur met en rang les filles d'un côté et les garçons de l'autre. Par logique pour se mettre en tenue de sport, les élèves sont séparés mais par conséquent, juste après lors du passage des consignes filles et garçons ne ce sont pas regroupés, ils sont restés chacun de leur côté. Durant l'activité, l'enseignante a mis les élèves par binômes principalement composés d'un garçon et d'une fille à chaque fois. Ce système de binômes mixtes a permis aux deux sexes de se parler entre eux durant les exercices.

Dans l'activité tennis à proprement parlé, je n'ai pas constaté de réelles inégalités entre les élèves. Tous ont participé de la même manière à l'activité, ils s'encourageaient. Il n'y a pas eu de moquerie ni encore moins de violence. De petites rivalités existent entre les deux sexes notamment au niveau des points gagnés par l'un et l'autre. En effet, durant la séance garçons et filles se demandaient régulièrement combien ils avaient de points afin de les battre. Mis à part cette légère concurrence, je n'ai pas remarqué de réelles rivalités entre les élèves.

J'ai aussi remarqué que la professeur employait le même vocabulaire pour tous les élèves mais n'utilisait pas le même ton. L'enseignante avait tendance à être plus douce avec les filles, elle était davantage à leur écoute que les garçons. Ces derniers étaient plus énervés et l'enseignante a dû à plusieurs reprises faire des remarques à certains d'entre eux pour qu'ils se calment. La maitresse donne des surnoms aux filles mais pas aux garçons, ce qui peut être considéré comme une inégalité entre les sexes.

Un autre élément qui souligne l'inégalité entre les élèves est la prise de parole. En effet, les garçons pendant la séance ont pris davantage la parole que les filles par exemple pour poser des questions ou encore expliquer une consigne (15 fois contre 9) alors que les filles sont plus nombreuses. De la même manière, l'enseignante s'est adressée plus de fois à des garçons en particulier qu'à des filles (18 fois contre 12). La prise de parole plus importante chez les garçons était déjà un élément que j'avais pu remarquer lors du stage précédent en petite section alors que les garçons sont moins nombreux. Ces derniers sont donc tendance à dominer la parole.

Dans cette classe, le tennis qui est un sport mixte et individuel ne crée donc pas en lui-même d'inégalités. C'est l'enseignante involontairement qui en crée en séparant les élèves pour aller en sport et pour aller à l'échauffement. Le cycle 2 est encore un niveau où garçons et filles ne se mélangent pas beaucoup. En les séparant volontairement, cela ne les incitent pas à se mettre ensemble. Néanmoins, la professeur a mis les élèves en binômes mixtes ce qui les a obligé à être

ensembles et à parler durant l'activité.

Remarques: l'enseignante ne devrait pas séparer les élèves dans les rangs et les inciter à se mélanger pendant le passage des consignes. Cela peut commencer durant l'échauffement par un petit jeu où les élèves doivent courir dans toute la salle en croisant le plus d'élèves possible.

L'enseignante n'a pas conscience que les garçons prennent davantage la parole que les filles mais elle devrait interroger plus de filles même si ces dernières ne prennent pas volontairement la parole.

Je me suis également entretenue après la séance avec l'enseignante⁴. Ce qui est ressorti de cet entretien est que durant l'année la professeur a pratiqué avec les élèves des sports mixtes, masculins et féminins. Les sports enseignés sont tout de même plutôt masculins (athlétisme une grande partie de l'année, sports collectifs et sports de raquettes). L'enseignante considère que les sports collectifs et sports de raquettes sont des sports mixtes. Il est vrai que ces deux sports sont pratiqués par des filles et des garçons néanmoins, les hommes restent tout de même majoritaires dans ces sports. De plus, par mes observations et articles que j'ai pu lire dans les sports collectifs notamment, les filles sont mises à l'écart par rapport aux garçons. Dans l'observation du cours de handball de la classe de CM1 que j'ai réalisé, comme dit précédemment les garçons prenaient plus de place sur le terrain, s'accaparaient la balle, etc. Néanmoins, pour les sports de raquettes, je suis plutôt d'accord avec l'enseignante. Dans la séance que j'ai observée, garçons et filles étaient placés de la même manière sur le terrain. Cela peut s'expliquer car c'est un sport individuel donc chacun a une partie de terrain bien à lui. De plus, en cycle 2 les différences physiques entre les élèves ne sont pas encore importantes donc pour le renvoi de la balle de tennis dans le camp adverse les garçons n'ont pas beaucoup plus de force que les filles donc ces dernières ne se sentent pas frustrées. L'enseignante a pratiqué de la danse créative avec ses élèves qui est un sport féminin ce qui est une bonne chose pour la diversité des sports et pour que les filles trouvent leur place au moins dans un sport.

La professeur m'a dit que les élèves se respectaient entre eux, ce que j'ai pu observer également durant la séance où il n'y a eu ni moquerie et encore moins violence entre les élèves. La seule petite rivalité que j'ai constatée dans cette classe était pour les points où garçons et filles se demandaient régulièrement le nombre de points qu'ils avaient pour pouvoir les battre.

Le tennis n'est donc pas un sport qui crée des inégalités entre les sexes. Comme m'a dit l'enseignante, pour elle il n'y a pas d'écarts de résultats entre les deux sexes, garçons et filles sont poussées à essayer de se battre mutuellement. Elle ne note pas les élèves en sport mais m'a dit qu'en athlétisme les « meilleurs » étaient une fille et un garçon en sachant que ce garçon a un an de

⁴ Voir en annexe 4 l'entretien que j'ai réalisé avec l'enseignante de CP/CE1

moins que la fille. Si ce garçon avait eu un an de plus il aurait peut-être encore eu de meilleurs résultats que la jeune fille donc l'aspect physique commence peut-être à jouer un rôle à cet âge. Il aurait été intéressant d'observer une séance en sports collectifs dans cette classe pour voir si le comportement des filles et garçons est différent dans ces sports et comparer si cela crée des inégalités. Selon ce qu'à pu me dire l'enseignante, dans les sports collectifs garçons et filles se placent de la même manière sur le terrain mais les garçons sont plus « agressifs et veulent récupérer absolument la balle contrairement aux filles plus calmes ». Le comportement des garçons et filles varient donc selon le sport pratiqué.

Les seules différences que j'ai observées entre filles et garçons en tennis étaient faites par l'enseignante notamment en séparant les deux sexes pour entrer dans la salle de sport, en ne demandant qu'à des filles de ranger le matériel ou encore en donnant des surnoms à ces dernières et pas aux garçons.

Selon les réponses qu'à pu me donner la professeur, il en ressort qu'elle considère qu'il n'y a aucun différence entre les sexes en cycle 2. Elle fait donc sans en avoir des différences entre les élèves. Enfin, selon elle garçons comme filles font du sport en dehors de l'école et les filles pratiquant une activité physique sont davantage « dégourdie » en EPS. Faire du sport en dehors de l'école a donc un impact sur les performances sportives. Les garçons font surtout des sports collectifs en dehors de l'école et les filles de la danse, de la gymnastique et de la natation. Il est donc important de diversifier les sports pour que tous les élèves se retrouvent avantagés dans des activités sportives à l'école.

J'ai observé une deuxième classe de CM1 dans la même école que la classe de CP-CE1 dont je viens de parler⁵. Dans cette classe de cycle 3, j'ai remarqué davantage d'inégalités qu'en cycle 2 notamment entre les élèves. La séance observée était une initiation au golf qui est plutôt un sport masculin mais qui se féminise de plus en plus. Dans cette classe, plusieurs élèves avaient déjà fait du golf notamment des filles. Ce sport est également individuel ce qui ne pose pas de problèmes pour le placement sur le terrain car les élèves réalisent chacun à leur tour le parcours.

Comme dans les autres classes observées, j'ai remarqué que les élèves ne se mettaient pas ensemble lors du passage des consignes. Pourtant, le cycle 3 commence à être un niveau où filles et garçons se mélangent plus facilement. Pour la constitution des équipes (équipes qui vont faire le même parcours), l'enseignante a choisi deux filles et deux garçons comme chefs d'équipes ce qui est équitable néanmoins, les filles choisissaient d'abord leurs copines dans leur équipe et inversement

⁵ Voir en annexe 5 la grille d'observation de la classe de CM1 à Mouvaux

les garçons prenaient leurs copains. De ce fait, il n'y avait que deux équipes totalement mixtes, une équipe composée principalement de filles et une autre où il n'y avait que des garçons. J'ai demandé aux garçons pourquoi ils n'avaient pas choisi de filles. Ces derniers m'ont répondu que les filles sont casse-pieds, qu'elles font des histoires et ne savent pas jouer. Ce type de réponse est concrètement sexiste et stigmatisant. La chef de l'équipe composée principalement de filles m'a quand à elle répondu qu'elle préférerait avoir ses copines dans son équipe. En posant des questions aux élèves, je me suis aperçue qu'en cycle 3, garçons et filles restent encore beaucoup chacun de leur côté notamment pendant la récréation. Par logique, les garçons choisissent donc d'abord leur copain dans leur équipe et les filles leurs copines. Ensuite, les garçons choisissent comme ils peuvent le dire les filles les plus fortes alors que les filles quand à elles ont tendance à choisir les garçons qui se retrouvent seuls. A ce niveau, il y a donc une différence notable entre les deux sexes. Les garçons sont plutôt dans la rivalité et cherchent à avoir l'équipe la meilleure possible pour battre les autres notamment les filles alors que les filles cherchent plus à créer leur équipe par affinités.

De la même façon que j'ai pu l'observer chez les autres enseignantes, la professeur de CM1 emploie le même vocabulaire pour les filles et les garçons mais le ton employé pour parler aux deux sexes n'est pas le même. Elle était plus à l'écoute et plus douce avec les filles qu'avec les garçons qu'elle a qualifiée très souvent d'« énervés ». Pourtant, elle a souvent fait des remarques au groupe composé principalement de filles en leur demandant de parler moins fort néanmoins elle ne l'a pas fait sur le même ton que pour demander aux garçons de se calmer.

Malgré que les filles soient moins nombreuses (10 filles pour 16 garçons) dans cette classe l'enseignante m'a dit que ce sont les filles qui ont tendance à commander dans la classe. En effet, j'ai pu remarquer que ces dernières faisaient souvent des remarques aux garçons quand ils ne tenaient pas bien leur club de golf ou encore quand ils ne respectaient pas les règles. Certaines filles n'hésitaient d'ailleurs pas à aller se plaindre à leur maitresse quand les garçons ne faisaient pas le travail qu'elle avait demandé. Les garçons s'énervent donc souvent car ils ne veulent pas être commandés par les filles. Ils ont également tendance à se moquer des filles qui ne savent pas tirer par exemple. J'ai même vu deux garçons se moquer de la tenue vestimentaire d'une fille. Il y a donc un certain nombre de rivalités dans cette classe qui sont plus importantes qu'au cycle 1 et 2. Néanmoins, il n'y a aucune violence entre les élèves et ces derniers s'encouragent même mutuellement lors de l'activité.

Pour la mise en place du matériel et le rangement, l'enseignante a demandé à deux garçons d'apporter ce qui était le plus lourd (club de golf). Elle a demandé par contre à cinq filles de ranger le reste du matériel sur les parcours de golf.

Concernant la prise de parole, même observation que les autres classes, ce sont les garçons qui

parlent le plus en sachant qu'ils sont plus nombreux (treize fois contre cinq pour les filles) lors du passage des consignes par exemple. De la même manière, l'enseignante s'adresse davantage aux garçons pour les interroger ou leur faire une remarque par exemple (seize fois contre six fois pour les filles). Ce type de comportement discriminatoire est donc également remarquable dans cette classe.

Dans cette activité individuelle, les filles ne sont donc pas mises à l'écart, elles participent autant que les garçons. Dans ce sport à proprement parlé, il n'y a pas d'inégalités. Néanmoins, élèves et enseignants créent eux des inégalités. Les élèves comme nous l'avons dit précédemment veulent rester entre copains ou copines et ne pas se mélanger avec l'autre sexe. De plus des rivalités existent à ce niveau. Les garçons ne veulent pas se mettre avec les filles car comme ils peuvent le dire elles sont moins fortes qu'eux. Des moqueries entre élèves commencent à apparaître notamment des garçons qui se moquent de la pratique sportive des filles ou même de leur tenue vestimentaire. Ce qui est par contre remarquable dans cette classe c'est que ce sont les filles qui veulent diriger l'activité alors qu'elles sont moins nombreuses. Pour autant, les garçons ne se laissent pas faire ce qui peut créer de petites tensions entre eux.

Remarques: l'enseignante a choisi deux filles et deux garçons pour faire les chefs d'équipes mais les garçons ont choisi en premier leurs copains et les filles leurs copines. L'enseignante aurait pu obliger les deux sexes à choisir alternativement dans leur équipe un garçon puis une fille pour avoir des équipes mixtes ou elle aurait pu faire les équipes elle-même en s'attachant à mettre autant de filles que de garçons dans chaque équipe.

En m'entretenant avec l'enseignante après la séance⁶, celle-ci m'a confié que les filles n'aiment pas le sport tout comme elle. Cette professeur contrairement aux autres n'a pas le sentiment que les filles participent autant que les garçons en sport. Néanmoins, durant la séance observée, je n'ai pas ressenti ce manque de motivation pour le sport chez les filles. Cela dépend peut-être des sports pratiqués. Comme l'a dit la maitresse, les filles étaient moins motivées par le football que par la danse par exemple. Le golf est un sport plutôt masculin qui se démocratise de plus en plus et donc de plus en plus de filles en font. Dans la classe, aussi bien des filles que des garçons avaient déjà pratiqué ce sport en dehors de l'école. Les filles s'impliquent donc peut-être moins que les garçons selon les sports pratiqués.

L'enseignante m'a dit également que les équipes sont mixtes et que l'enseignante encourage les élèves à ne pas choisir leurs copains alors que durant la séance seules deux équipes sur quatre

⁶ Voir en annexe 6 l'entretien réalisé avec l'enseignante de la classe de CM1 de Mouvaux

étaient mixtes et une équipe n'était composée que de garçons. En réalité, elle ne fait pas attention à ce que les équipes soient mixtes alors que c'est un élément important pour diminuer les inégalités. La professeuse m'a dit que les élèves se respectent entre eux ce que j'ai pu également constater mis à part de petites moqueries de deux garçons sur la tenue d'une fille et certains garçons qui se moquent de la manière dont les filles tiennent leur club de golf. Elle m'a par contre dit qu'il existe des rivalités dans la classe entre les sexes notamment quand les « garçons sont battus par les filles ». J'ai pu remarquer durant la séance que les élèves avaient tendance à se disputer à ce sujet. Les garçons n'acceptent pas de se faire battre par les filles contrairement à ces dernières qui portent moins d'attention aux scores des garçons. Comme le dit la maitresse de la classe, « les garçons sont très vite dans la compétition et dans la rivalité » alors que les filles « lorsqu'elles gagnent, elles sont heureuses mais ne vont pas narguer les autres pour autant ». Il y a donc une différence notable entre filles et garçons à ce sujet ce qui peut avoir des conséquences sur le comportement des élèves.

Selon l'enseignante, les différences entre filles et garçons commencent à se faire sentir en cycle 3. Elle parle notamment d'une différence physique qui commence à se ressentir avec les garçons qui sont plus « costaux » que les filles. Elle m'a dit que les garçons sont « brutaux » et « jouent avec les filles comme s'ils jouaient avec les garçons » ce qui entraîne le fait que les filles ont tendance à se mettre à l'écart. La différence physique a donc un impact sur le comportement des élèves en EPS et surtout dans les sports collectifs comme m'a dit l'enseignante. C'est donc une deuxième différence entre filles et garçons qui est importante en cycle 3. Une autre remarque importante que m'a dit l'enseignante est que les filles n'aiment pas le sport et s'en passeraient tout comme la maitresse si cela était possible. Sa manière de penser signifie qu'elle considère que les filles n'ont pas réellement leur place en EPS et que seuls les garçons aiment le sport. L'enseignante fait donc ici une grosse différence entre garçons et filles et considère ces dernières comme n'aimant pas le sport donc n'étant pas motivées par l'EPS. C'est une remarque très importante qui peut faire comprendre pourquoi inconsciemment l'enseignante n'a pas le même comportement envers les deux sexes en cours de sport. Une autre remarque montre que l'enseignante n'a pas le même regard sur les filles et les garçons. Quand je lui ai demandé s'il existe des différences de niveau entre les élèves, elle m'a répondu que les garçons sont plus « athlétiques » et les filles plus « sensibles » par rapport aux sports que les deux sexes pratiquent en dehors de l'école. Les filles font plutôt des sports féminins comme la danse, la gymnastique alors que les garçons font davantage des sports masculins comme l'athlétisme et les sports collectifs (football, basketball). L'enseignante m'a expliqué que dans la cours de récréation les garçons font du football et que parfois certaines filles tentent de jouer avec eux mais elles « rebrousse vite chemin » car les garçons ne veulent pas d'elles dans leur équipe.

Grâce mes deux observations en cycle 3 et l'entretien avec l'enseignante de la classe de CM1 de Mouvaux, j'ai pu me rendre compte que les inégalités entre filles et garçons sont encore plus marquées à ce niveau qu'en cycle 1 et 2. Cette différence vient surtout du fait que les garçons commencent à avoir une force physique plus importante donc les filles sont davantage mises à l'écart en EPS. Néanmoins, le physique des élèves n'explique pas tout, les comportements différents de la part des enseignants ont aussi un rôle important sur les inégalités entre les sexes.

2) Observation participante

Étant admissible à l'oral, j'ai également réalisé des observations participantes durant mes stages en responsabilité en petite section. J'ai observé ma propre pratique de l'enseignement de l'EPS. J'ai tenté de m'auto-observer en m'aidant de la grille d'observation afin de voir mon propre comportement envers les filles et les garçons. Il a été important de me rendre compte si je créais moi-même inconsciemment des inégalités entre les sexes. Je vais donc décrire mes auto-observations que j'ai pu faire pendant le premier stage durant la mise en place d'un jeu collectif pour ensuite expliquer ce que j'ai mis en place au deuxième stage pour remédier aux problèmes rencontrés lors de la première séance. Lors de ces stages en responsabilité il est également intéressant d'observer le comportement des filles et garçons entre eux et chercher des solutions pour remédier aux problèmes possibles entre les deux sexes.

Durant mon premier stage en responsabilité, j'ai voulu mettre en place un jeu collectif en suivant toujours l'hypothèse que dans les sports collectifs les inégalités sont plus importantes. J'ai mis en place avec les élèves de petite section un jeu intitulé « le déménageur ». Dans ce jeu, plusieurs équipes sont réparties sur un terrain. Au milieu du terrain des objets sont mis à disposition des élèves. Le but du jeu est que chaque équipe vient chercher le plus d'objets au milieu du terrain pour le ramener dans leur camp. J'ai décidé pour ce jeu de créer quatre équipes. Chacune d'elle avait un camp dans un coin du terrain (une équipe par coin de terrain). Lors du passage des consignes, j'ai laissé les élèves se placer comme ils le souhaitaient. J'ai pu remarquer que les filles restaient en groupe d'un côté et les garçons de l'autre. Pendant la consigne, j'ai demandé à l'ATSEM qui était avec moi dans la classe de compter le nombre de fois où garçons et filles participaient. L'ATSEM a compté que durant les consignes les filles ont participé 5 fois et les garçons 12 fois aussi bien pour poser des questions que pour apporter des précisions sur le jeu. Les

garçons ont donc davantage participé que les filles. Je ne suis pas intervenue pour limiter la parole des garçons comme j'aurais pu le faire ou interroger davantage les filles. Je tenterais de mettre cette pratique en place durant le deuxième stage. Ensuite, j'ai désigné quatre chefs d'équipes (deux filles et deux garçons). J'ai laissé librement les chefs d'équipes choisir leurs membres du groupe. En faisant ce choix, je savais que les équipes risquaient de ne pas être mixtes mais je souhaiter voir si cela allait vraiment être le cas. Je précise que dans cette classe, il y a 13 garçons et 15 filles. Le nombre de filles et de garçons est donc quasiment équivalent. Sans surprise, les filles ont choisi principalement des filles dans leur équipe et les garçons leurs copains. Les équipes formées n'étaient donc pas mixtes ce qui a posé des problèmes durant le jeu. La séance consistait à aller chercher des objets par équipe au milieu du terrain et les ramener dans leur camp. Le jeu a très vite tourné en faveur des équipes composées principalement de garçons. En effet, ces derniers allaient très rapidement au milieu du terrain, se jetaient sur les objets et les amenaient dans leur camp pour ensuite revenir le plus vite possible en chercher qu'autres. Les filles se sont retrouvées à l'écart du jeu car les garçons couraient sur tout le terrain sans faire attention à leurs camarades qui pouvaient être sur leur chemin. Il y a donc eu quelques accidents où des élèves se sont foncés dedans car ils allaient trop vite et ne regardaient pas où ils allaient. De plus, comme ils se jetaient sur les objets au milieu du terrain, les filles attendaient que les garçons soient partis dans leur camp pour prendre moins brutalement les objets qu'ils restaient. J'ai pu remarquer également des garçons qui tentaient de prendre des objets des mains de leurs camarades. Dans ce jeu collectif, la différence entre les deux sexes était donc flagrante. Je peux dire en analysant cette séance que les garçons étaient davantage présents sur le terrain que les filles, ils ont plus participé et grâce à cela ont gagné le jeu. A l'inverse, les filles étaient plus en retrait, faisant plus attention à cause du comportement des garçons. Ce sport collectif a donc créé des inégalités importantes entre filles et garçons. Pour le rangement de l'activité, j'ai demandé à tous les élèves de m'aider en me ramenant tous les objets au coin rangement. Lors de ce temps j'ai constaté également des inégalités. En effet, tous les élèves ne m'aidaient pas à ranger. Beaucoup en ont profité pour courir dans la salle de motricité. J'ai remarqué que ce sont plutôt des filles qui aidaient à ranger les objets. Il y avait également des garçons qui poussaient les filles pour être les premiers à m'apporter le matériel. J'ai donc moi-même constaté des inégalités importantes entre les sexes dans ma classe.

Lors de mon deuxième stage de pratique en responsabilité, j'ai tenté de mettre en place les solutions pour diminuer voire effacer les inégalités encore les sexes. J'ai tout d'abord décidé de mettre les élèves en rang par deux pour aller en salle de motricité en mettant à chaque fois une fille

et un garçon ensemble. Une fois arrivés en salle de motricité, les élèves s'asseyaient pour écouter les consignes. J'ai remarqué qu'en mettant filles et garçons ensemble dans les rangs, les élèves se mélangeaient davantage lors du passage des consignes. Bien sûr certaines filles allaient se mettre avec leurs copines et les garçons avec leurs copains mais cela était moins flagrant qu'au premier stage. En maternelle les élèves ont du mal à se mélanger entre eux mais je pense qu'à force de mettre garçons et filles ensemble même si ce n'est pas « naturel » au départ, cela peut changer un peu le comportement des élèves entre eux.

Ensuite, j'ai mis en place des sports aussi bien masculins, féminins et mixtes. J'ai fait avec les élèves des séances d'EPS également individuelles et collectives. J'ai remarqué que les sports collectifs créent davantage d'inégalités que les sports individuels. Après le deuxième stage j'ai donc repris de nouveau ma grille d'observation en m'attachant à voir si les inégalités entre garçons et filles étaient moins importantes qu'au premier stage. J'ai voulu m'attacher à observer une séance de sport féminin (la danse) car je n'ai pas eu l'occasion d'observer ce type de sport et j'ai également voulu de nouveau observer sur séance de jeu collectif pour voir si les inégalités ont diminué avec les mises en place que j'ai pu faire.

En ce qui concerne la séance de danse, les élèves étaient mis par couples pour faire des pas de danse par deux. J'ai décidé de mettre garçons et filles en binômes. Ces derniers étaient au départ très réticents de danser ensemble. Pour faire les mouvements, ils restaient le plus loin possible l'un de l'autre. J'ai dû prendre les choses en main pour que les élèves soient davantage à l'aise ensemble en créant de petites situations de jeux par exemple, les garçons devaient porter les filles sur leur dos, les filles devaient prendre les garçons par la taille, se donner la main, etc. A force de faire ces petits exercices, les élèves ont fini par être plus à l'aise entre eux. Néanmoins, deux garçons n'ont quasiment pas voulu danser avec leur partenaire. J'ai donc mis ces deux garçons ensemble à la fin de la séance pour qu'ils participent au moins à l'activité. Mis à part les deux garçons qui ne voulaient pas danser, filles et garçons ont participé tout autant à l'activité. J'ai essayé de créer des situations ludiques avec des jeux de rôle pour motiver les élèves. Ces derniers ont également choisi la musique sur laquelle ils voulaient danser afin de donner envie aux élèves de participer. Je pense donc que cette activité a créé peu d'inégalités entre élèves. Contrairement aux sports collectifs, dans la danse qui est plutôt un sport féminin les filles ne sont pas dévalorisées comparé aux garçons. Il ne me semble pas non plus que les garçons n'avaient pas leur place dans ce sport. Mis à part deux garçons comme je l'ai dit précédemment qui ne voulaient pas danser avec les filles, en les mettant à deux ils ont dansé et participé ensuite à l'activité comme les autres élèves. Les filles n'ont pas tenté non plus de prendre le dessus sur les garçons dans cette activité.

J'ai également mis en place une deuxième séance de sport collectif pour voir si les inégalités sont moins importantes entre les élèves avec les différents dispositifs que j'ai pu mettre en place. Tout d'abord comme je l'ai dit précédemment dans les rangs je mettais filles et garçons ensemble par deux afin que les élèves soient mélangés. Ce système a permis en arrivant en salle de motricité que filles et garçons se mettent davantage ensemble lors du passage des consignes. J'ai également mis en place un petit exercice d'échauffement dans la salle pour que les élèves se mélangent entre eux. Durant cette activité, les élèves devaient courir dans toute la salle en laissant le moins d'espaces libres possibles. Ce petit exercice permet aussi bien aux garçons qu'aux filles d'utiliser tout l'espace. Dans cet échauffement, à mon signal sonore les élèves devaient réaliser les actions que je leur demandais. Les garçons devaient par exemple trouver une fille et la suivre, les filles devaient ensuite trouver un garçon et s'accrocher à son bras, etc. Cet échauffement permet aux garçons et aux filles d'apprendre à jouer ensemble.

Ensuite, les élèves se sont assis pour écouter les consignes du jeu collectif. Bien évidemment les filles se sont mises surtout avec les filles et les garçons avec les garçons mais ils étaient davantage mélangés entre eux dans l'espace. Lors du passage des consignes, j'ai fait reformuler l'exercice par une fille et un garçon pour que les deux prennent autant la parole. Pour les questions et interventions multiples des élèves, j'ai décidé de gérer la parole en interrogeant moi-même les élèves en m'attachant à ce qu'il y ait autant de filles que de garçons qui parlent. Vu que les filles participent moins de manière spontanée, j'ai donc interrogé volontairement des filles qui ne participent pas d'habitude afin qu'elles s'expriment.

Pour cette séance, j'ai de nouveau mis en place le jeu du « déménageur » qui avait créé beaucoup d'inégalités afin de voir si avec mon dispositif les différences entre élèves sont moins importantes. J'ai de nouveau choisi quatre chefs d'équipes (deux filles et deux garçons) mais cette fois-ci en demandant aux quatre élèves de choisir une fois un garçon, une autre fois une fille et ainsi de suite. Ce système permet à la fois de laisser une certaine liberté aux élèves et d'avoir des équipes mixtes. Pendant l'activité, les garçons étaient toujours plus rapides que les filles et se jetaient toujours sur les objets, les filles étaient donc plus en retrait que les garçons même si les équipes étaient plus équilibrées. J'ai donc décidé d'arrêter le jeu et d'instaurer une nouvelle règle : les élèves n'avaient plus le droit de courir ni de se mettre par terre pour récupérer les objets. Les élèves qui ne respectaient pas cette règle n'avaient plus le droit de sortir de leur camp. Cette règle a bien fonctionné, cela a permis aux garçons de ne plus courir et donc aux filles d'avoir davantage de liberté sur le terrain. À la fin du jeu en comptabilisant les scores, ces dernières étaient davantage serrées car les équipes mixtes étaient plus équitables.

Pour le rangement du matériel, j'ai désigné deux garçons et deux filles pour me rapporter les objets pendant que les autres étaient assis afin que tous les élèves ne courent pas dans la salle pendant le rangement et que filles et garçons participent tout autant au rangement.

Avec toute la subjectivité de mon auto-observation et évaluation, je pense avoir réussi à diminuer en partie les inégalités entre filles et garçons en EPS dans ma classe. Bien évidemment en maternelle il est difficile de mélanger filles et garçons à un âge où ils restent principalement séparés. Néanmoins, il est possible comme je l'ai fait de réguler la parole des élèves en essayant que filles et garçons parlent tout autant. Il est possible également de faire des équipes plus équilibrées (mixtes) pour diminuer les inégalités. Nous reviendrons à la suite de l'analyse des résultats des observations sur les éventuelles méthodes pour réduire les inégalités entre les sexes.

III) Résultats

1) analyse

Nous allons maintenant analyser les grands points qui ressortent des observations et entretiens concernant les inégalités entre les sexes en EPS à l'école primaire.

Par les observations que j'ai pu mener, ce qui ressort est que c'est en cycle 1 et cycle 3 que les différences entre filles et garçons sont les plus marquées. Cycle 1, cela peut s'expliquer car en maternelle les élèves ne se mélangent pas entre eux. Les filles restent entre elles comme les garçons. J'ai également fait de manière moins importante le même constat en cycle 2 et 3 notamment lors du passage des consignes où filles et garçons étaient dans la plupart des cas séparés. En cycle 3, les inégalités entre filles et garçons peuvent en partie s'expliquer par le physique. En effet à cet âge garçons et filles grandissent mais les garçons ont plus de forces que les filles. Par leur force physique, les garçons dominent donc en sport notamment sur le terrain où les garçons prennent davantage de place au détriment des filles qui ont tendance à s'effacer pour leur laisser la place. En cycle 2, j'ai constaté moins d'inégalités mais pour autant les élèves ne se mélangent pas beaucoup entre eux. Néanmoins, quand filles et garçons par obligation sont mélangés dans équipes, ils se parlent entre eux et s'encouragent davantage.

Grâce aux observations et entretiens, j'ai remarqué que les inégalités étaient davantage présentes dans sports masculins comme les sports collectifs. En effet dans ces activités sportives, les garçons se sentent plus impliqués. Cela peut venir du fait que les garçons en dehors de l'école font plutôt ce type de sport comme le football, handball ou encore basketball alors que les filles font davantage

des sports individuels comme la danse ou la gymnastique. Les garçons en EPS surtout dans les sports masculins ont tendance à prendre plus de place sur le terrain, garder la balle pour eux et ne pas impliquer les filles dans l'activité. Consciemment, les garçons pensent que les filles ne sont pas bonnes en sport ce qui n'encourage pas ces dernières à participer aux activités sportives. Filles s'impliqueraient donc moins en EPS mais en fait cela dépend les sports pratiqués. Dans les sports individuels même si ce sont des sports plutôt masculins comme le tennis ou encore le golf, j'ai constaté moins d'inégalités. Cela peut s'expliquer par le fait que dans les sports individuels tous les élèves ont leur partie de terrain ou encore leur balle donc les filles peuvent davantage avoir leur place dans ce type d'activités. Ce sont des sports individuels donc chaque élève pense à sa propre personne sans tenir compte des autres donc les garçons stigmatisent moins les filles dans ces sports.

Comme je viens de le dire, la stigmatisation des filles par les garçons se fait donc surtout pour les sports collectifs masculins. Les enseignantes ont également tendance sans le vouloir à stigmatiser les filles. Quand j'ai demandé à chaque enseignante si elles pensaient qu'ils existaient des inégalités entre les sexes en EPS, ces dernières m'ont toutes dit qu'il n'existait pas de différences entre filles et garçons sauf une enseignante de cycle 3 qui en avait conscience. De manière tout à fait inconsciente, les professeurs font des différences entre les élèves. Par exemple, pour le rangement du matériel c'était souvent les filles qui le rangeaient. Une chose flagrante dont les enseignantes n'ont pas conscience est qu'elles interrogent et laissent plus la parole aux garçons qu'aux filles. La plupart des enseignantes m'ont dit que les filles n'aiment pas le sport tout comme leur maîtresse. Elles considèrent donc que seuls les garçons aiment le sport et par conséquent sans le voir elles pensent que les filles sont moins impliquées et donc moins performantes en sport que les garçons. Ce type de comportement est paradoxal car les professeurs disent qu'il n'y a aucune différence entre les sexes et par ailleurs pensent que les filles n'aiment pas le sport contrairement aux garçons. Les enseignantes font donc inconsciemment des différences entre les élèves. Cécile Vigneron (2006) dénonce les comportements différents des enseignants envers les garçons et les filles en sport. Les professeurs considèrent souvent que les filles en sport manquent de motivation, de pratiques sportives en dehors de l'école et ont des capacités physiques moins importantes que les garçons. A l'inverse, ces derniers seraient considérés comme motivés en sport et meilleurs car pratiquant plus de sport en dehors de l'école et ayant des capacités physiques plus importantes. Les garçons semblent donc être valorisés en sport.

Selon Sylvie Coupey (1995), certains enseignants sont conscients de créer des inégalités ce que je n'ai pour ma part pas remarqué dans les observations et entretiens. Cette sociologue a réalisé ses recherches dans une centaine d'école de cycle 2 afin de prouver qu'il existe des écarts de résultats

entre les filles et les garçons en sport. Les résultats ont été divers et la conclusion est que cette diversité vient en partie de la manière d'enseigner des maitres. Il a été prouvé que l'écart entre filles et garçons est plus important dans les classes où le maitre affirme ne pas avoir les mêmes attentes pour les deux sexes. Dans ces classes, les enseignants ont tendance à pousser les garçons à travailler davantage au détriment des filles. Certains enseignants ont également une vision stéréotypée des filles et des garçons par exemple certains considèrent que les garçons sont plus actifs que les filles. Dans ce type de classe, les observations ont montré un retrait des filles sur le terrain pour laisser place aux garçons.

Par ailleurs, les enseignantes considèrent les garçons comme étant plus brutaux, énervés et compétitifs. Ils ont tendance à vouloir comparer leurs performances ce que font moins les filles. Filles sont considérés par leur professeur comme étant plus calmes, plus appliquées et moins dans la compétition. Ce type de stéréotype entraîne donc une manière différente de parler aux filles et aux garçons. Les enseignantes avaient tendance à crier davantage sur les garçons pour qu'ils se calment et à l'inverse parler de manière plus douce aux filles. Les seules remarques faites aux filles concernaient souvent leurs bavardages entre elles. Les enseignantes donnaient également plus de surnoms affectueux aux filles qu'aux garçons comme « ma puce » ou encore « cocotte ».

Je n'ai pas vu de grandes différences entre les enseignantes selon leur âge. La variable âge des enseignantes n'a donc pas d'impact sur les différences entre les élèves. Toutes les enseignantes ont créé des inégalités sans le voir entre les élèves quelque soit leur âge. Les plus jeunes enseignantes essaient peut-être davantage de créer une mixité entre élèves mais cela n'empêche pas d'autres inégalités comme je l'ai dit précédemment du point de vue de la prise de parole par exemple.

Par mes observations et entretiens j'ai remarqué également que les élèves qui font sport en dehors de l'école sont par logique souvent meilleurs en EPS à l'école. Le problème est que ce sont surtout les garçons qui font du sport en dehors de l'école. Certaines filles en font aussi mais surtout de la danse ou de la gymnastique qui ne sont pas des sports beaucoup pratiqués à l'école. A l'école, les sports pratiqués sont surtout des sports masculins donc les garçons sont avantagés de ce côté là. De plus, comme les filles font moins de sport que les garçons en dehors de l'école, cela entraîne encore davantage des différences de niveau entre les élèves.

A l'école élémentaire, il n'y pas de différences physiques entre les élèves surtout en cycle 1 et 2. En cycle 3 les différences corporelles commencent à se voir donc il y a une différence physique qui apparaît à cette âge même si elle n'est pas encore importante. Les garçons commencent à avoir plus de force et de puissance que les filles, corrélé à leurs pratiques sportives en cours de récréation et en dehors de l'école, cela crée des différences importantes entre les deux sexes.

J'ai remarqué enfin que le comportement entre filles et garçons dépend aussi du milieu dans lequel vivent les élèves. Dans les milieux favorisés les élèves sont plus respectueux entre eux notamment les garçons envers les filles alors que dans milieu défavorisé j'ai constaté plus de comportements irrespectueux voire même violents. En effet, dans la classe de cycle 3 dans un milieu défavorisé, les garçons se moquaient davantage des filles, ils ne les prenaient pas en considération et il y avait une certaine forme de violence entre élèves qui se poussaient par exemple pour attraper la balle. Du point de vue de physique là encore, les garçons gagnaient dans les rapports de force. Dans les milieux défavorisés (même si c'est également le cas en milieu favorisé) les garçons stéréotypent encore davantage les filles en disant qu'elles sont nuls et se servent à rien. Le milieu où est implantée l'école a donc également un impact sur les inégalités filles-garçons en EPS.

2) Remédiations

Après avoir analysé et comparé les résultats de mes observations et des entretiens, il est intéressant de tenter de trouver des solutions qui permettent de réduire voire gommer les inégalités entre filles et garçons en m'aidant d'ouvrages sur ce sujet qui me seront utilisés pour ma future pratique professionnelle. Comme je l'ai dit précédemment, lors de mes stages en responsabilité j'ai été moi-même confronté à des inégalités durant les séances d'EPS. Je vais donc revenir sur les solutions que j'ai pu trouver pour remédier à ces problèmes et voir ce qui serait intéressant de proposer aux enseignants.

Tout d'abord, un facteur important qui a un impact sur la réussite des deux sexes, c'est la mixité ou non-mixité dans la classe ce qui signifie par exemple que dans les classes à majorité de garçons, les filles ont de moins bonnes notes. Dans ces classes, il se peut que l'enseignant s'aligne sur la majorité de garçons et attendent plus de la part des élèves. Les filles peuvent alors se décourager ou ne pas trouver leur place physiquement (Coupey, 1995). Le fait d'avoir des équipes composées autant de filles que de garçons est donc important dans une classe. Pour que les élèves se mélangent entre eux et éviter d'avoir des équipes composées essentiellement de filles ou de garçons, il faut essayer au maximum de créer des équipes mixtes. C'est l'enseignant qui peut choisir les équipes ou demander aux élèves de le faire mais en leur imposant de choisir autant de filles que de garçons. Pour que les élèves se mélangent entre eux il est également possible de créer des petits jeux en binômes mixtes pour que les élèves apprennent à vivre ensemble et se respecter entre eux qui font partie des compétences du socle commun de connaissances et compétences.

Comme nous l'avons vu précédemment, les enseignants ont tendance sans le vouloir à faire des différences entre les sexes. Il est important de faire prendre conscience à tous les enseignants que même sans en avoir conscience ils créent des inégalités. Il est donc important de souligner aux enseignants les points sur lesquels ils en créent enfin de remédier à cela par des techniques pouvant être mises en place par tous les enseignants.

Par exemple, lors de mes observations j'ai remarqué que systématiquement, les enseignants interrogent plus les garçons et leur laisse plus la parole qu'aux filles. Les professeurs font cette différence sans le vouloir. Il est important de faire prendre conscience aux enseignants de leurs pratiques afin de les inciter à donner autant la parole aux filles qu'aux garçons.

De même pour le rangement du matériel, j'ai constaté que les enseignants ont tendance à demander aux filles de le mettre en place et de le ranger. Il serait intéressant de leur faire prendre conscience de cela afin qu'ils changent leurs pratiques. Le plus judicieux serait de désigner à chaque séance deux élèves pour le rangement du matériel (une fille et un garçon) afin que ce soit équitable et que tous les élèves participent chacun à leur tour à cette tâche.

L'école en général a un rôle à jouer afin de réduire les inégalités entre les sexes. En effet, j'ai remarqué par mes observations que les sports dans lesquels les inégalités étaient les plus frappantes sont les sports collectifs masculins. Or, à l'école élémentaire, la plupart des sports enseignés sont masculins. Sylvie Coupey (1995) dénonce également le rôle de l'école dans la création d'inégalités entre filles et garçons par le choix des activités sportives. Les activités proposées à l'école sont pour la plupart connotées masculines c'est à dire essentiellement des sports collectifs et l'athlétisme où la part de compétition est importante. La compétition et la conquête du terrain serait un frein pour les filles qui ne sont pas dans leur « habitus corporel ». Suite à des études statistiques menées, les écarts entre les garçons et les filles se réduiraient pour les sports considérés comme mixtes, par exemple la natation ou pour les sports dits féminins comme la gymnastique ou la danse. Annick Davisse (1998) a fait une analyse historique des différences entre filles et garçons dans le sport. Selon elle, les inégalités entre les sexes en EPS viennent du fait qu'auparavant cette discipline était réservée aux hommes. De ce fait, les mentalités ont du mal à changer donc même de manière inconsciente nous sommes dans le stéréotype que le sport est réservé aux garçons. Les sports pratiqués à l'école sont donc historiquement à dominantes masculines. Néanmoins, elle affirme qu'aujourd'hui les mentalités commencent à évoluer. Nous commençons à avoir une autre vision du sport qui serait destinées à la fois aux filles et garçons. Il serait donc important de changer les pratiques sportives à l'école en enseignant aussi bien des sports masculins, féminins et mixtes en même quantité et varier également sports individuels et collectifs. Eric Dunning traite également de la dimension historique

du sport mais à l'inverse d'Annick Davaisse selon lui le sport moderne repose sur l'égalité des chances entre les joueurs. Pour lui, l'identité des personnes et la compétition entre les individus sont gommés dans le sport ce que je n'ai pas constaté lors de mes observations et entretiens.

La famille a également un rôle à jouer dans la réduction des inégalités. Comme j'ai pu le dire précédemment en dehors de l'école les garçons font davantage de sport que les filles. Cela est dû aux mentalités familiales qui inconsciemment là encore incitent plus les garçons à faire du sport que les filles. Le rôle des familles seraient d'inciter filles et garçons à faire autant de sport en dehors de l'école. De plus comme nous venons de le dire, les sports pratiqués à l'école sont essentiellement masculins. On sait que les garçons qui font du sport en dehors de l'école font surtout des sports collectifs donc en rapport avec ce qui est enseigné à l'école alors que les filles font plutôt des sports féminins comme la danse ou la gymnastique moins enseignés à l'école. Selon Sylvie Coupey (1995), la famille aurait une influence sur le physique des individus. Les parents auraient tendance à protéger davantage les gestes des filles dès leur plus jeune âge et laisser plus d'espace et de libertés aux garçons. Par ce constat que fait cette sociologue, on pourrait donc expliquer pourquoi en sport les garçons prennent inconsciemment plus de place sur le terrain que les filles. Comme le disait également Cécile Vigneron (2006), les familles incitent également plus les garçons à faire du sport en dehors de l'école que les filles d'où des écarts qui se creusent en EPS à l'école. Les familles devraient donc inciter garçons comme filles à faire aussi bien des sports masculins que féminins sans stéréotypes afin que tous les élèves se retrouvent sur un pied d'égalité dans pratiquer les activités sportives à l'école.

La pratique de tous les sports pourrait se faire à l'école avec une réforme complète du système scolaire comme dans d'autres pays par exemple en Allemagne où les journées scolaires sont moins importantes qu'en France ce qui permet de consacrer une partie de l'après-midi à la réalisation d'activités sportives. Cela permettrait à tous les élèves aussi bien filles que garçons de pratiquer différentes activités sportives masculines et féminines, individuelles et collectives ce qui favorise l'égalité entre les élèves. Ce système serait possible à mettre en place en France mais cela demande une grande réforme du système scolaire et prendrait donc du temps à mettre en place.

Au delà d'égalité entre les sexes il faudrait parler d'équité. Comme nous l'avons dit précédemment, en EPS traiter les élèves comme étant égaux consisterait à les traiter de la même manière donc penser que filles et garçons sont identiques. Or, nous savons que cela n'est pas le cas ils sont différents aussi bien du point de vue physique que du comportement. A l'inverse, l'équité prend en

compte les différences afin de changer les règles qui sont trop générales et impersonnelles. En sachant que filles et garçons sont différents, il pourrait être judicieux de ne pas donner les mêmes contenus d'enseignement aux filles et aux garçons et ne pas utiliser la même démarche pédagogique. Dans le Petit Robert (1996) il est indiqué que « l'égalité c'est mettre chacun sur un pied d'égalité » donc l'équité serait facteur d'égalité entre les sexes. Dans d'autres pays comme la Suède, certaines écoles ont décidé durant les cours de sport de séparer filles et garçons afin que ces derniers puissent librement faire des activités sportives sans contraintes de l'autre sexe. Dans ces écoles, les enseignants ont pu remarquer que les filles étaient plus épanouies et participaient plus au sport que dans des classes mixtes. Néanmoins, ce système serait difficile à mettre en place en France qui est un pays très attaché à la mixité. Quand j'ai énoncé l'idée aux enseignantes que j'ai observé de séparer filles et garçons en EPS, ces dernières ont été très étonnées de cette idée et totalement contres. Certains enseignants et chercheurs comme Belinda Cannonce mettent en garde ceux qui proposent de recréer des moments non-mixtes. Pour elle, ce serait une erreur qui conforterait l'idée d'une différence entre les sexes.

Comme nous l'avons vu tout au long de ce mémoire, les enseignants créent des inégalités mais les élèves également en créent. Le rôle des enseignants pour réduire les inégalités est de faire prendre conscience aux élèves de cela. Il est important de discuter avec les élèves pour éviter les clichés sur les uns et les autres. Il serait judicieux de faire prendre conscience aux élèves que les garçons ne sont pas meilleurs que les filles en mettant en place par exemple des épreuves sportives dans différents domaines (sports féminins, masculins et mixtes). Les enseignants peuvent discuter avec les élèves des différences physiques en leur expliquant notamment qu'en grandissant filles et garçons deviennent différents et que ces différences physiques sont normales. Il faut leur dire que même dans les sports de haut niveau les évaluations et résultats féminins et masculins sont différents. Discuter avec les élèves sur les stéréotypes rencontrés tous les jours aussi bien dans les familles qu'à l'école est donc importante afin de changer durablement les mentalités et ainsi réduire voire un jour supprimer les inégalités entre garçons et filles.

Conclusion:

Pour conclure, mes recherches ont porté durant ces deux années sur les inégalités entre filles et garçons à l'école primaire dans l'hypothèse que les garçons sont valorisés en sport au détriment des filles. Mes observations et entretiens dans les trois cycles m'ont permis de confirmer mon hypothèse.

Les inégalités entre les sexes sont donc présentes à l'école primaire comme dans l'enseignement secondaire. Dans l'enseignement secondaire les inégalités sont d'abord liées aux différences physiques. A l'inverse, dans l'enseignement primaire il n'y a pas de différences physiques surtout au cycle 1 et 2. Au cycle 3 ces différences existent mais ne sont pas importantes donc les comportements des enseignants envers les filles et les garçons devraient être moins inégalitaires mais par les observations que j'ai pu réaliser, j'ai constaté que les professeurs du primaire ont pour la plupart, même sans le vouloir, les mêmes représentations que les enseignants du secondaire. A l'école primaire, les inégalités entre filles et garçons ne sont pas liés au physique mais au comportement des enseignants envers les élèves et au comportement des filles et des garçons entre eux. Dans cette recherche je ne me suis donc pas attaché à la variable des résultats mais à la variable comportementale. Mes recherches ont abouti à différents résultats que j'ai pu observer dans toutes les classes. Tout d'abord inconsciemment les enseignants font des différences entre garçons et filles quelque soit leur âge. Ils considèrent que les filles n'aiment pas le sport contrairement aux garçons ce qui entraîne des différences faites entre les deux sexes notamment du point de vue de la parole accordée aux garçons. Les garçons se sentent donc valorisés et par là même se valorisent en prenant davantage de place sur le terrain ou en s'appropriant le matériel. Les sports dans lesquels les inégalités sont les plus frappantes sont les sports collectifs masculins que beaucoup de garçons pratiquent en dehors de l'école. Il est essentiel pour réduire ces inégalités de remettre en cause l'enseignement de l'EPS aussi bien à l'école primaire que dans le secondaire. Il est important de faire prendre conscience aux enseignants qu'ils créent même sans le vouloir des inégalités entre les sexes. Il faudrait également modifier les sports pratiqués à l'école qui sont davantage masculins que mixtes. Avec une grande réforme du système scolaire, les écoles pourraient proposer des cours de sport l'après-midi comme dans d'autres pays où seraient enseignés des sports à la fois masculins, féminins et mixtes afin de remédier aux inégalités entre filles et garçons à l'école primaire.

Bibliographie

Ouvrages généraux:

- Altolfi Jean-Pierre, «Trois paradigmes pour les recherches en didactiques », *Revue française de pédagogie*, volume 103 n°1, 1993, pp. 5-18.
- Cannone Belinda, « Différence ou distinction », *Cahiers pédagogiques, Filles et garçons à l'école*, n°487, pp. 11-12, 2011.
- Duru-Bellat Marie, « Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales », Note de synthèse 1. Des scolarités sexuées : reflets des différences d'aptitudes ou d'attitudes, *Revue Française de Pédagogie*, n°109, pp. 111-141, 1994.
- Duru-Bellat Marie, « Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales», Note de synthèse 2. La construction scolaire des différences entre les sexes, n°110, pp. 75-109, 1995.
- Duru-Bellat Marie, Durand-Delvigne Annick, « Mixité scolaire et construction du genre », in M. Maruani (ed.), *Les nouvelles frontières de l'inégalité, Hommes et femmes sur le marché du travail*, La Découverte-Mage, p. 83-92, 1998.
- Fize Michel, *Les pièges de la mixité scolaire*, Presses de la renaissance, 2003.
- Zaidman Claude, *La mixité à l'école primaire*, Paris: L'Harmattan, 1996.

Ouvrages spécialisés:

- Coupey Sylvie, « Pratique d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons », *Revue française de pédagogie*, n°110, pp. 37-39, 1995.
- Davaisse Annick, Louveau Catherine, *Sports, école et société: la différence des sexes ; féminin/masculin et activités sportives*, L'Harmattan, 1998.
- Dunning Eric, *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1994.
- Vigneron Cécile, « Les inégalités de réussite en EPS, déterminisme biologique ou fabrication scolaire », pp. 111-124, in *Revue de pédagogie*, n°154, 2006.

Annexes

Annexe 1: Grille d'observation pour la classe de petite section à Wasquehal

Quel sport est pratiqué?	Parcours vélo
Est-ce un enseignant ou une enseignante?	enseignante
Quel âge a l'enseignant?	40 ans
Si c'est une enseignante, s'adresse t-elle de la même manière aux filles qu'aux garçons?	Elle s'adresse de manière plus douce aux filles qu'aux garçons
Si c'est un enseignant s'adresse t-il de la même manière aux garçons qu'aux filles	
Nombre de filles et de garçons dans la classe	15 filles 13 garçons
A qui l'enseignant(e) adresse t-il(elle)?	L'enseignante s'adresse à tous les élèves
L'enseignant fait-il des remarques particulières aux élèves? Si oui quelles remarques? à qui?	L'enseignante m'a dit plusieurs fois que les garçons étaient énervés. Elle a dit à 5 garçons de se calmer
Le professeur aide (conseille) t-il tous les élèves?	Oui l'enseignante aide tous les élèves de la classe. En particulier les élèves en difficultés (qui ont du mal à faire du vélo ou qui ne veulent pas en faire)
Nombre de fois où l'enseignant s'adresse aux fille	L'enseignante s'est adressée 9 fois aux filles
Nombre de fois où l'enseignant s'adresse aux garçons	L'enseignante s'est adressée 20 fois aux garçons
Nombre de fois où les garçons prennent la parole	Les garçons ont pris la parole 13 fois
Nombre de fois où les filles prennent la parole	Les filles ont pris la parole 5 fois
Où les garçons sont-ils placés sur le terrain?	Ce n'est pas un terrain mais un parcours vélo. Néanmoins les garçons prennent beaucoup d'espace sur le parcours, ils poussent les filles.

Où les filles sont-elles placées sur le terrain?	Les filles ont tendance à se mettre sur le côté sur le parcours pour ne pas gêner les garçons
Qui forme les équipes?	Pas d'équipe pour cette activité
Nombre de filles et de garçons dans chaque équipe	
Y a-t-il un chef d'équipe? Si oui garçon et/ ou fille?	
Qui est choisi en dernier dans les équipes?	
Est ce que les élèves sont mélangés sur le terrain?	Les filles et les garçons ne se mélangent presque pas lors du passage des consignes, pendant l'échauffement et le retour au calme. Même pendant le parcours qui est individuel des groupes de filles et de garçons séparés se forment.
Garçons et filles ont-ils les mêmes exercices à réaliser?	Oui ils ont les mêmes exercices mais pas toujours le même matériel. L'enseignante a distribué des vélos et des motos aux élèves sauf qu'il n'y a que 10 motos donc les élèves se battent pour avoir les motos notamment les garçons. L'enseignante a donné les motos surtout aux garçons qui ne veulent pas de vélos.
L'enseignant a-t-il les mêmes objectifs pour les garçons et les filles?	oui
Est-ce que les filles et les garçons se parlent entre eux?	Non les garçons et les filles restent surtout séparés (filles d'un côté, garçons de l'autre). Même pour se ranger, les filles se mettent avec les filles, les garçons avec les garçons.
Y a-t-il des moqueries entre les élèves? Si oui, qui se moque de qui?	Certains garçons narguent les filles qui voulaient une moto mais n'en n'ont pas eu
Quel comportement les garçons ont-ils envers les filles?	Garçons et filles se disputent par moment entre eux par exemple pour avoir en premier un vélo ou une moto, pour se ranger, etc. Les garçons sont parfois brutaux envers les filles
Quel comportement les filles ont-elles envers les garçons?	Garçons et filles se disputent par moment entre eux par exemple pour avoir en premier un vélo ou une moto, pour se ranger, etc. Les filles ont tendance à vouloir commander (elles veulent aider la maitresse, se ranger en premier, etc.
Quel comportement les filles ont-elles entre elles?	Mis à part parler entre elles je n'ai pas remarqué de comportement particulier
Quel comportement les garçons ont-ils entre	Les garçons se disputent également entre eux le

eux?	matériel notamment pour cette histoire de motos
Les garçons encouragent t-ils les filles à participer aux activités?	non
Y a t'il des élèves qui ne participent pas à l'activité? Si oui, est-ce des garçons / des filles ou les 2?	Au début de la séance une fille et un garçon ne participaient pas car ils ont des difficultés motrices et n'arrivent pas à faire du vélo. Plusieurs garçons ce sont mis sur le banc dans la séance car ayant été punis par la maitresse ils n'avaient plus le droit de faire de la moto mais seulement du vélo. Les garçons ne voulant faire que de la moto ne voulaient alors plus participer à l'activité et se sont assis sur le banc
Comportement de l'enseignant envers les garçons?	Durant cette séance l'enseignante s'est davantage énervée envers les garçons qui ne voulaient que des motos et roulaient ou pédalaient trop vite sur le parcours
Comportement de l'enseignant envers les filles?	L'enseignante est plus douce envers les filles
L'enseignant utilise-il le même vocabulaire pour s'adresser aux filles et aux garçons?	Même vocabulaire mais ton de voix pas toujours le même souvent plus douce envers les filles et plus agressive envers les garçons
L'enseignant donne t-il des surnoms aux élèves? Si oui quels surnoms pour les filles? Pour les garçons?	Oui Surnoms donnés aux garçons : mon grand Surnoms donnés aux filles : ma grande, ma puce
Existe t-il des violences entre les élèves? Si oui, qui contre qui?	Pas de violence mais des comportements brutaux par exemple les garçons qui poussaient les filles sur le parcours vélo pour avoir la place
Dans les sports dits « masculins », les garçons participent-ils plus que les filles?	Nous pouvons considérer ce sport comme plutôt masculin notamment avec les motos. Cela est flagrant pour cette activité, les garçons étaient davantage motivés que les filles. Les garçons participaient plus car ils avaient le matériel qu'ils voulaient
Dans les sports dits « maculins » les filles se mettent-elles à l'écart?	Oui sur le parcours les filles se mettaient souvent sur le côté pour ne pas gêner les garçons qui allaient plus vite

Annexe 2: Entretien réalisé avec l'enseignante en petite section à Wasquehal

1) Quels sports avez-vous enseigné à vos élèves cette année?

Je ne suis pas la titulaire de la classe, je suis la décharge je ne suis donc là que le vendredi dans cette classe. Depuis le début de l'année, je fais surtout du vélo le vendredi car les élèves aiment bien, ils me réclament pour faire du vélo chaque vendredi. Quelques fois je fais des petits jeux ou des parcours de motricité le vendredi.

2) Considérez-vous que ce sont plutôt des sports de filles, de garçons ou mixtes ?

Je pense que c'est plutôt des activités mixtes.

3) Comment constituez-vous les équipes (affinités, niveaux, comportements...) ?

Quand je dois faire des groupes, je sépare souvent les élèves qui ne sont pas sages donc je fais les groupes en fonction du comportement. J'essaie aussi de séparer les élèves qui ne participent pas beaucoup pour ne pas avoir des groupes déséquilibrés.

4) Avez-vous l'impression que les élèves se respectent entre eux?

Oui. Il y a quelques disputes entre élèves mais rien de grave. Ce sont des petites sections, ils ne se battent pas encore entre eux et ne s'insultent pas, heureusement d'ailleurs.

5) Pensez-vous qu'il existe des tensions ou rivalités entre filles et garçons en EPS?

Si oui, sont-elles plus importantes que dans les autres matières ?

Rivalités et tensions oui, les élèves se disputent par exemple pour être à côté de la maîtresse ou pour ranger le matériel en règle générale mais par forcément entre garçons et filles.

6) Dans les sports collectifs remarquez-vous que les filles et les garçons ne se placent pas de la même manière sur le terrain ?

Non je n'ai jamais remarqué ce type de comportement. Tous les élèves participent de la même manière sauf ceux qui ont des difficultés motrices qui ont tendance à se mettre en retrait.

7) Notez vous les élèves en EPS ? Si oui, y a-t-il des écarts de résultats entre les filles et les garçons et en faveur de qui?

Non les élèves ne sont pas notés. Je note juste comme la titulaire de la classe des remarques si les élèves ont atteint les objectifs de la séance, s'ils ont eu des difficultés particulières. Dans la classe, je pense qu'il y a autant de garçons que de filles qui atteignent les objectifs et autant de filles que de garçons qui ont des difficultés.

8) Pensez-vous que les écarts de résultats entre filles et garçons seraient moins importants si les élèves étaient séparés pendant les cours d'EPS ?

Il n'y a pas d'écart de résultats car les élèves ne sont pas notés mais je pense que les séparer n'arrangerait pas les choses.

9) Il a été prouvé que les filles ont de meilleurs résultats que les garçons à l'école en général, pensez vous que c'est le cas en EPS?

Oui j'ai entendu parler de cela. Comme nous sommes en maternelle les élèves sont évalués mais il n'y a pas de notes. Il est donc difficile de répondre à cette question. Personnellement je ne pense pas que les filles aient de meilleurs résultats que les garçons en sport surtout dans les classes supérieures où les garçons commencent à avoir plus de force.

10) Trouvez-vous qu'il existe une différence de niveau entre garçons et les filles en sport ?

Pas en petite section, peut-être comme je viens de le dire dans les classes supérieures.

11) Dans votre classe, les filles aiment-elles autant le sport que les garçons ?

En maternelle les activités sportives sont assez ludiques donc je pense que les filles aiment autant participer aux activités que les garçons. Par contre les élèves ne changent pas de tenue pour aller en sport et parfois certaines filles ont du mal à faire sport car elles ont de petites chaussures par exemple qui les empêchent de bien courir. Certaines filles parfois ne veulent pas faire sport de peur de salir leur belle robe quand il s'agit de faire un parcours motricité où il faut ramper par exemple.

12) Dans la cours de récréation, les élèves font-ils du sport ? Si oui lesquels ? S'agit-t-il de filles, de garçons ou les deux ?

A part courir, les élèves ne font pas de sport dans la cours de récréation. Aussi bien les filles que les garçons courent mais séparément la plupart du temps. Filles et garçons ont des jeux différents.

13) Savez vous si certains élèves font du sport en dehors de l'école ? S'agit-t-il principalement de garçons, de filles ou les deux ?

N'étant pas titulaire de la classe, je ne sais pas vraiment. J'ai déjà entendu dire une élève qu'elle faisait de la danse mais je ne peux pas vous en dire plus.

14) Pensez-vous qu'un élève qui fait du sport durant la récréation et/ou en dehors de l'école peut être meilleur en EPS ?

Oui sûrement. Un élève qui fait du sport en dehors de l'école a plus de facilités motrices et donc a plus de capacités pour faire du sport à l'école.

15) Des recherches ont montré que les filles réussissent moins bien que les garçons en EPS notamment à cause du comportement que les garçons ont (monopolisent le terrain, ne laissent pas la balle aux filles, les filles se mettent donc en retrait en EPS). Qu'en pensez-vous? Considérez-vous que ce soit le cas dans votre classe?

Non je pense que ce n'est pas le cas dans ma classe, nous sommes en petite section. Les garçons sont peut-être un petit plus brutaux que les filles mais cela n'empêche pas les filles de faire les activités. Ce type de comportement doit se ressentir plutôt en cycle 2 et 3.

Annexe 3: Grille d'observation pour la classe de CP-CE1 à Mouvaux

Quel sport est pratiqué?	Initiation tennis
Est-ce un enseignant ou une enseignante?	Une enseignante
Quel âge a l'enseignant?	35 ans
Cycle, classe ?	Cycle 2, classe de CP-CE1
Si c'est une enseignante, s'adresse t-elle de la même manière aux filles qu'aux garçons?	Dans l'ensemble, l'enseignante s'adresse de la même manière aux filles et aux garçons
Si c'est un enseignant s'adresse t-il de la même manière aux garçons qu'aux filles	
Nombre de filles et de garçons dans la classe	13 filles 11 garçons
A qui l'enseignant(e) adresse t'il(elle)?	L'enseignante s'adresse à l'ensemble de la classe pour les consignes, ensuite les élèves sont mis en activité individuellement ou par deux
L'enseignant fait-il des remarques particulières aux élèves? Si oui quelles remarques? à qui?	Oui elle fait des remarques à certains élèves en particulier aux garçons Remarques pour calmer des garçons trop énervés Elle dit à un garçon « pas étonnant que tu ne réussisses pas l'échauffement tu es trop énervé » Elle a dit à un autre garçon «tu n'étais pas là la semaine dernière, on était tranquille »
Le professeur aide (conseille) t-il tous les élèves?	Oui l'enseignante conseille tous les élèves
Nombre de fois où l'enseignant s'adresse aux fille	L'enseignante s'adresse 12 fois aux filles
Nombre de fois où l'enseignant s'adresse aux garçons	L'enseignante s'adresse 18 fois aux garçons
Nombre de fois où les garçons prennent la parole	15 fois
Nombre de fois où les filles prennent la parole	9 fois
Où les garçons sont-ils placés sur le terrain?	Le tennis est une activité individuelle donc les élèves sont seuls sur un demi « terrain ». ils sont placés de la même manière sur le terrain.

Où les filles sont-elles placées sur le terrain?	Elles sont placées sur leur demi terrain comme les garçons
Qui forme les équipes?	L'enseignante fait des groupes de deux
Si l'enseignant fait les équipes, en fonction de quoi sont-elles faites (niveau, comportement..) ?	L'enseignante fait les binômes en fonction de leur niveau et de leur comportement. Elles séparent notamment les garçons agités
Nombre de filles et de garçons dans chaque équipe	Dans les groupes filles et garçons sont mélangés sauf deux couples de filles et un couple de garçons
Y a t-il un chef d'équipe? Si oui garçon et/ ou fille?	Non
Qui est choisi en dernier dans les équipes?	
Est ce que les élèves sont mélangés sur le terrain?	Activité individuelle donc les élèves ne sont pas mélangés sur le terrain
Garçons et filles ont-ils les mêmes exercices à réaliser?	Oui même exercice mais les élèves les font à leur rythme (travail en différenciation)
Lors du passage des consignes filles et garçons se mettent-ils ensemble ? sont-ils séparés ?	Filles et garçons ne se mettent pas ensemble lors du passage des consignes, ils restent entre garçons et entre filles. Pour aller dehors pour l'échauffement et rentrer dans la classe l'enseignante sépare les filles et les garçons
L'enseignant a t-il les mêmes objectifs pour les garçons et les filles?	Oui mêmes objectifs
Est-ce que les filles et les garçons se parlent entre eux?	Lors du passage des consignes les filles et garçons restent séparés notamment car ils se déshabillent séparément pour se mettre en tenue de sport donc après avoir mis leur tenue les garçons restent de leur côté et les filles de l'autre Durant les exercices filles et garçons sont obligés de se parler car ils sont en binômes ensemble
Y a t-il des moqueries entre les élèves? Si oui, qui se moque de qui?	Pas de moqueries constatées entre les élèves
Quel comportement les garçons ont-ils envers les filles?	Quelques garçons se chamaillent avec les filles mais pas de comportement particulier
Quel comportement les filles ont-elles envers les garçons?	Certaines filles viennent se plaindre à l'enseignante que les garçons les embêtent

Quel comportement les filles ont-elles entre elles?	Pas de comportement particulier
Quel comportement les garçons ont-ils entre eux?	Certains garçons sont énervés quand ils jouent ensemble
Les garçons encouragent t-ils les filles à participer aux activités?	Oui
Y a t'il des élèves qui ne participent pas à l'activité? Si oui, est-ce des garçons / des filles ou les 2?	Non sauf deux filles dispensées pour cause de blessures
Comportement de l'enseignant envers les garçons?	Plus sévère envers les garçons, plus de remarques. Elle dit qu'ils sont énervés
Comportement de l'enseignant envers les filles?	Plus à l'écoute des filles
L'enseignant utilise-il le même vocabulaire pour s'adresser aux filles et aux garçons?	Oui même vocabulaire pour l'explication les consignes mais surnoms donnés aux filles pas aux garçons et plus de remarques faites aux garçons pour qu'ils se calment
L'enseignant donne t-il des surnoms aux élèves? Si oui quels surnom pour les filles? Pour les garçons?	Pas de surnoms pour les garçons Elle nomme certaines filles « cocotte »
Existe t-il des violences entre les élèves? Si oui, qui contre qui?	Pas de violence
Dans les sports dits « masculins », les garçons participent-ils plus que les filles?	Le tennis est plutôt une activité mixte, filles et garçons ont participé de la même manière à cette activité
Dans les sports dits « masculins » les filles se mettent-elles à l'écart?	
Dans les sports dits « féminins » les filles participent-elles davantage?	
Dans les sports dits « féminins » les garçons s'impliquent t-ils dans l'activité? Qui met en place et range le matériel ?	L'enseignante demande toujours à des filles de mettre en place le matériel, le ranger, aller fermer la porte...

Annexe 4 : Entretien réalisé avec l'enseignante de CP-CE1 à Mouvaux

1) Quels sports avez-vous enseigné à vos élèves cette année?

Au premier trimestre, nous avons travaillé les activités athlétiques: courir vite (individuellement et en relais) et sauter haut et loin. Les CE1 ont également eu activités aquatiques (piscine)

Au second trimestre, nous avons travaillé les jeux collectifs et les sports de raquettes. Au troisième trimestre, nous travaillerons la danse créative et reviendrons sur les activités athlétiques avec le lancer haut et loin. Les CP ont également eu activités aquatiques (piscine).

2) Considérez-vous que ce sont plutôt des sports de filles, de garçons ou mixtes ?

J'essaie de faire plaisir aux deux. L'athlétisme est plutôt masculin. Natation, sports collectifs et de raquettes sont plutôt mixtes. La danse créative est plutôt un sport féminin.

3) Comment constituez-vous les équipes (affinités, niveaux, comportements...) ?

Les équipes sont constituées en règle générale par niveaux. Mais il m'arrive parfois de les laisser choisir, mais c'est assez rare. Je n'oublie cependant pas que certains élèves sont à séparer.

4) Avez-vous l'impression que les élèves se respectent entre eux?

Oui. Dans la classe, il y a une bonne forme de respect.

5) Pensez-vous qu'il existe des tensions ou rivalités entre filles et garçons en EPS?

Si oui, sont-elles plus importantes que dans les autres matières ?

Non. Je pense qu'en cycle 2, les tensions entre filles et garçons ne sont pas présentes. Au contraire, s'il y a tension, c'est plus entre les garçons ou entre filles.

6) Dans les sports collectifs remarquez-vous que les filles et les garçons ne se placent pas de la même manière sur le terrain ?

Je ne sais pas, il me semble que filles et garçons se placent de la même manière sur le terrain. Par contre les garçons sont plus agressifs dans ces sports et veulent récupérer absolument la balle contrairement aux filles plus calmes.

7) Notez vous les élèves en EPS ? Si oui, y a-t-il des écarts de résultats entre les filles et les garçons et en faveur de qui?

Non, je ne les note pas. J'ai par contre noté en athlétisme leurs performances en saut et course. Mes deux meilleurs résultats sont Lilou et Naïm (une fille et un garçon). Naïm a un an de moins que Lilou pour information.

Pour les sports de raquettes, les meilleurs étaient les garçons.

8) Pensez-vous que les écarts de résultats entre filles et garçons seraient moins importants si les élèves étaient séparés pendant les cours d'EPS ?

Non, je ne pense pas. Les garçons sont justement poussés à battre les filles et inversement.

9) Il a été prouvé que les filles ont de meilleurs résultats que les garçons à l'école en général, pensez-vous que c'est le cas en EPS?

Non, je pense que les filles n'ont pas de meilleurs résultats que les garçons en EPS.

10) Trouvez-vous qu'il existe une différence de niveau entre garçons et les filles en sport ?

Non en cycle 2 je pense que les différences de niveau ne sont pas remarquables.

11) Dans votre classe, les filles aiment-elles autant le sport que les garçons ?

Non, les filles sont un peu plus réticentes aux séances d'EPS.

12) Dans la cours de récréation, les élèves font-ils du sport ? Si oui lesquels ? S'agit-t-il de filles, de garçons ou les deux ?

Il n'y a que les garçons qui font du sport en récréation. Ils jouent beaucoup au football.

13) Savez vous si certains élèves font du sport en dehors de l'école ? S'agit-t-il principalement de garçons, de filles ou les deux ?

Oui. Les garçons sont inscrits en règle générale au football le mercredi. Mais les filles font également du sport le mercredi : gymnastique, natation.

14) Pensez-vous qu'un élève qui fait du sport durant la récréation et/ou en dehors de l'école peut être meilleur en EPS ?

Oui, ils deviennent dégourdis plus vite que les autres. Les filles les plus dégourdies en EPS dans ma classe sont celles qui font du sport en dehors de l'école.

15) Des recherches ont montré que les filles réussissent moins bien que les garçons en EPS notamment à cause du comportement que les garçons ont (monopolisent le terrain, ne laissent pas la balle aux filles, les filles se mettent donc en retrait en EPS). Qu'en pensez-vous? Considérez-vous que c'est le cas dans votre classe?

Non, je pense que ce comportement n'est pas encore présent en cycle 2 chez les garçons. Il arrive sans doute avec l'âge.

Annexe 5 : Grille d'observation pour la classe de CM1 à Mouvaux

Quel sport est pratiqué?	Initiation au golf
Est-ce un enseignant ou une enseignante?	Une enseignante
Quel âge a l'enseignant?	28 ans
Cycle, classe ?	Cycle 3, classe de CM1
Si c'est une enseignante, s'adresse t'elle de la même manière aux filles qu'aux garçons?	Oui
Si c'est un enseignant s'adresse t-il de la même manière aux garçons qu'aux filles	
Nombre de filles et de garçons dans la classe	16 garçons, 10 filles
A qui l'enseignant(e) adresse t-il(elle)?	L'enseignante s'adresse à tous les élèves
L'enseignant fait-il des remarques particulières aux élèves? Si oui quelles remarques? à qui?	Oui l'enseignante a fait quelques remarques à certains élèves. Par exemple deux garçons ont glissé sur un tapis l'enseignante les appelle « les deux zozos de la classe » L'enseignante a fait également des remarques à un groupe composé essentiellement de filles en disant qu'elles parlent trop fort. L'enseignante m'a dit que c'est un groupe de « grands parleurs »
Le professeur aide (conseille) t-il tous les élèves?	Oui
Nombre de fois où l'enseignant s'adresse aux filles	6 fois
Nombre de fois où l'enseignant s'adresse aux garçons	16 fois
Nombre de fois où les garçons prennent la parole	13 fois
Nombre de fois où les filles prennent la parole	5 fois
Lors du passage des consignes, filles et garçons se mettent-ils ensemble ?	Garçons et filles ne se mettent pas ensemble lors du passage des consignes, les filles restent entre elles, les garçons aussi
Où les garçons sont-ils placés sur le terrain?	Le golf est un sport individuel sur parcours donc les élèves n'ont pas de place particulière

Où les filles sont-elles placées sur le terrain?	Le golf est un sport individuel sur parcours donc les élèves n'ont pas de place particulière
Qui forme les équipes?	L'enseignante choisit les chefs d'équipes et ces derniers choisissent les membres de leur équipe
Nombre de filles et de garçons dans chaque équipe	deux équipes sont mixtes, une équipe n'est composée que de garçons, une autre composée essentiellement de filles Je suis allée demandée au groupe de garçons pourquoi il n'y avait pas de filles dans leur équipe, ces derniers m'ont répondu que « les filles sont casse-pieds, elles font des histoires et ne savent pas jouer » L'équipe composée essentiellement de filles dit vouloir être « entre copines »
Y a t-il un chef d'équipe? Si oui garçon et/ ou fille?	Oui il y a quatre chefs d'équipe : 2 garçons, 2 filles
Qui est choisi en dernier dans les équipes?	Les filles qui sont chefs d'équipe choisissent les garçons en dernier et inversement pour les garçons qui choisissent les filles après
Est ce que les élèves sont mélangés sur le terrain?	Oui car sport individuel où chacun fait son parcours
Garçons et filles ont-ils les mêmes exercices à réaliser?	Oui
L'enseignant a t-il les mêmes objectifs pour les garçons et les filles?	Oui
Est-ce que les filles et les garçons se parlent entre eux?	Les garçons parlent essentiellement entre eux et les filles entre elles. Filles et garçons se parlent entre eux pour se demander leur nombre de points (certaine rivalité).
Y a t-il des moqueries entre les élèves? Si oui, qui se moque de qui?	Le groupe de garçons s'est moqué de certaines filles qui ne savaient pas tirer. Deux garçons se sont également moqués de la tenue vestimentaire qu'une fille
Quel comportement les garçons ont-ils envers les filles?	Les garçons s'énervent contre les filles qui ont tendance à vouloir décider
Quel comportement les filles ont-elles envers les garçons?	Les filles essayent de commander les garçons, elles leur rappellent les règles, elles n'hésitent pas à venir voir l'enseignante si un garçon ne respecte pas les règles
Quel comportement les filles ont-elles entre	Pas de comportement particulier à part que les

elles?	filles parlent beaucoup entre elles et souvent fort (enseignante leur a fait plusieurs fois la remarque)
Quel comportement les garçons ont-ils entre eux?	Les garçons sont un peu énervés quand ils sont ensembles
Les garçons encouragent t-ils les filles à participer aux activités?	Oui
Y a t-il des élèves qui ne participent pas à l'activité? Si oui, est-ce des garçons / des filles ou les 2?	6 élèves ne participent pas à l'activité car ils n'ont pas leur tenue de sport : 3 garçons et 3 filles Ces élèves sont mis en observateur sur les 4 ateliers pour veiller à leur bon déroulement
Comportement de l'enseignant envers les garçons?	Pas de comportement particulier sauf qu'elle a dû hausser plusieurs fois la voix dans le groupe de garçons pour qu'ils se calment
Comportement de l'enseignant envers les filles?	Pas de comportement particulier sauf que l'enseignante a dû dire plusieurs fois à certaines filles de parler moins fort
L'enseignant utilise-il le même vocabulaire pour s'adresser aux filles et aux garçons?	Oui
L'enseignant donne t-il des surnoms aux élèves? Si oui quels surnoms pour les filles? Pour les garçons?	Pas de surnoms, l'enseignante appelle les élèves par leur prénom
Existe t-il des violences entre les élèves? Si oui, qui contre qui?	Non
Dans les sports dits « masculins », les garçons participent-ils plus que les filles?	Le golf est un sport plutôt masculin mais de plus en plus de filles pratiquent cette activité. Les filles ont autant participé à cette activité que les garçons
Dans les sports dits « masculins » les filles se mettent-elles à l'écart?	Les filles ne se sont pas mises à l'écart, sport individuel donc tous les élèves garçons comme filles réalisaient les parcours l'un après l'autre
Dans les sports dits « féminins » les filles participent-elles davantage?	
Dans les sports dits « féminins » les garçons s'impliquent t-ils dans l'activité? Pour la mise en place et le rangement du matériel, qui le fait ?	Ce sont les garçons qui ont porté le matériel car celui-ci est assez lourd (clubs de golf), même chose pour le rangement des clubs ce sont les garçons qui le font. C'est l'enseignante qui a placé le matériel pour les parcours. Ce sont des filles qui ont rangé le matériel installé sur les parcours

Annexe 6: Entretien réalisé avec l'enseignante de CM1 à Mouvaux

1) Quels sports avez-vous enseigné à vos élèves cette année?

Cette année, nous avons fait : foot en salle (avec intervenant), handball, ultimate (frisbee), athlétisme (course de vitesse et « cross »), golf et danse (Kin-ball en fin d'année)

2) Considérez-vous que ce sont plutôt des sports de filles, de garçons ou mixtes ?

Le foot en salle a davantage motivé les garçons que les filles, les autres sports ont plu à tout le monde. En ce moment, les garçons « redécouvrent » la danse pour préparer la fête d'école, et apprécient d'avoir des éléments de « comédie » à intégrer.

3) Comment constituez-vous les équipes (affinités, niveaux, comportements...)?

Les équipes sont toujours mixtes, je choisis quatre chefs d'équipe en fonction des comportements de chacun en classe (cela permet de « sanctionner » un élève pénible, ou de valoriser les efforts d'un autre), puis ils construisent leur équipe. J'ajuste éventuellement si je constate que tous les « forts » sont dans la même équipe et j'essaie de les encourager à ne pas choisir que les copains.

4) Avez-vous l'impression que les élèves se respectent entre eux?

Ça a pris du temps (deux mois environ), mais effectivement, je les trouve sympathiques vis-à-vis de leurs camarades. Mes élèves viennent de deux CE2 différents, des noyaux étaient constitués, il a fallu casser ces groupes en début d'année pour créer une cohésion de classe. Désormais, ils s'encouragent, se motivent, se comparent, et l'intégration des élèves de CLIS a permis d'accentuer encore plus cette cohésion.

5) Pensez-vous qu'il existe des tensions ou rivalités entre filles et garçons en EPS?

Si oui, sont-elles plus importantes que dans les autres matières ?

Il en existe, surtout lorsque les garçons sont battus par des filles. Les filles sont généralement plus scolaires et appliquées, lorsqu'elles gagnent, elles sont heureuses mais ne vont pas narguer les autres pour autant. En revanche, les garçons sont très vite dans la compétition et dans la rivalité. Je trouve qu'effectivement, c'est d'autant plus visible en EPS, car ils ont la possibilité de verbaliser plus facilement qu'en classe leurs actions.

6) Dans les sports collectifs remarquez-vous que les filles et les garçons ne se placent pas de la même manière sur le terrain ?

Les filles écoutent plus facilement les recommandations concernant les places (au but, en défense, en attaque), mais n'y vont pas d'elles-mêmes. Les garçons sont bien souvent dans des équipes de sport co en extra-scolaire, et se placent naturellement à leur poste. Mais ils ont tous un point commun, ils ont tous, filles et garçons, tendance à se ruer sur le ballon!

7) Notez vous les élèves en EPS ? Si oui, y a-t-il des écarts de résultats entre les filles et les garçons et en faveur de qui?

J'indique par une couleur (vert-orange-rouge) sur le bulletin si la compétence est acquise, mais je regarde également les progrès et les compétences transversales comme le fair-play, l'aide pour installer/ranger le matériel etc...

Il n'y a pas réellement d'écarts entre filles et garçons.

8) Pensez-vous que les écarts de résultats entre filles et garçons seraient moins importants si les élèves étaient séparés pendant les cours d'EPS ?

Comme il n'y a pas d'écarts de résultats je ne vois pas l'intérêt de les séparer surtout que nous sommes dans une école mixte, égalitaire. Je trouverais ça scandaleux de séparer les élèves.

9) Il a été prouvé que les filles ont de meilleurs résultats que les garçons à l'école en général, pensez-vous que c'est le cas en EPS?

Selon les classes, cela peut être vrai, mais cette année, j'ai des garçons très forts et des filles douées en sport également.

10) Trouvez-vous qu'il existe une différence de niveau entre garçons et les filles en sport ?

Les sports pratiqués en extra-scolaire conditionnent les enfants : les garçons sont généralement plus athlétiques grâce au foot, au basket ou à l'athlétisme, les filles sont plus sensibles au « beau » (danse, gym...) et moins à la performance mesurée.

11) Dans votre classe, les filles aiment-elles autant le sport que les garçons ?

Non, comme leur maîtresse, si elles pouvaient s'en passer, elles le feraient.

12) Dans la cours de récréation, les élèves font-ils du sport ? Si oui lesquels ? S'agit-t-il de filles, de garçons ou les deux ?

Généralement, on a les éternelles parties de foot entre garçons, et certaines filles tentent de les intégrer, elles rebroussent vite chemin et préfèrent sauter à la corde.

13) Savez vous si certains élèves font du sport en dehors de l'école ? S'agit-t-il principalement de garçons, de filles ou les deux ?

6 garçons font du foot, j'ai également 5 nageurs, 4 danseuses, 3 gymnastes (qui sont des filles), et 2 basketteurs.

14) Pensez-vous qu'un élève qui fait du sport durant la récréation et/ou en dehors de l'école peut être meilleur en EPS ?

Cela ne peut que les aider à être moins patauds, mais tous mes bons sportifs ne font pas forcément du sport dans la cour.

15) Des recherches ont montré que les filles réussissent moins bien que les garçons en EPS notamment à cause du comportement que les garçons ont (monopolisent le terrain, ne laissent pas la balle aux filles, les filles se mettent donc en retrait en EPS). Qu'en pensez-vous? Considérez-vous que c'est le cas dans votre classe?

Les garçons sont en effet souvent brutaux et jouent avec des filles comme ils joueraient avec des garçons, donc bien souvent les filles se mettent à l'écart. En CM, il y a également des différences de gabarit, j'ai des garçons costauds qui commencent à bien grandir et qui sont très toniques, et des filles plus légères et fines. Cela joue donc lors des duels en sports collectifs.

Résumé

Mots-clés: Inégalités, équité, mixité, différence, distinction, remédiation.

L'objectif de cette recherche était d'étudier les inégalités entre filles et garçons en EPS à l'école primaire. J'ai souhaité ne pas me centrer sur la variable des résultats pour éviter les différences du point de vue physique en sachant qu'à l'école élémentaire ces différences ne sont pas importantes. Dans cette recherche, je me suis intéressée à la variable du comportement à la fois des enseignants envers les élèves et également des garçons et filles entre eux. La variable de l'âge des enseignants a également été prise en considération. Mes observations et entretiens ont été réalisés dans des écoles implantées dans différents quartiers et à tous les niveaux de l'enseignement primaire. Les principaux résultats montrent que les enseignants quelque soit leur âge et le niveau de classe créent des inégalités entre les sexes en faveur des garçons et que par là même les garçons se valorisent en EPS au détriment des filles. Les sports dans lesquels les inégalités sont les plus frappantes sont les sports collectifs masculins que beaucoup de garçons pratiquent en dehors de l'école. Il est essentiel pour réduire ces inégalités de remettre en cause l'enseignement de l'EPS en faisant prendre conscience aux enseignants qu'ils créent même sans le vouloir des inégalités entre les sexes et en modifiant les sports pratiqués à l'école qui sont davantage masculins que mixtes. Avec une grande réforme du système scolaire, les écoles pourraient proposer des cours de sport l'après-midi comme dans d'autres pays où seraient enseignés des sports à la fois masculins, féminins et mixtes afin de remédier aux inégalités entre filles et garçons en sport à l'école primaire.